

Le Philatéliste Belge – De Belgische Filatelist

TABLE DES MATIÈRES. N° 2, JUILLET 2012, 92^{ÈME} ANNÉE

Revue trimestrielle de la Société Philatélique Belge. Driemaandelijks tijdschrift, met inbegrip « Land van Waas », y compris "MARCOPHILA".

Inhoud/ Table des matières	81
Hubert Havrenne, Lorsque la poste supprime les timbres-taxe	82
James Van der Linden, Histoire d'un timbre poste	90
Jo Lux, Taxcijferstempels voor het te betalen Franse port, conventie Frankrijk - Pruisen van 19 april 1853	112
Patrick Maselis, Histoire postale du Sud Soudan/ Postgeschiedenis van Zuid-Soedan 1842 – 1910, 1 ^{ère} partie, 1 ^e deel	123
Guy Coutant, De postwerking tijdens de burgeroorlog van Bangla Desh	140
Roger Verpoort, Vergadering/ réunion ABA, 9.2.2012, hôtel Royal Windsor	149
Leo De Clercq, La Société Philatélique Belge	155
Roger Verpoort, de uitgave 'Elström', laatste aflevering	159

Couverture



L'effigie de Francisque de Tassis, premier Maître de poste nommé par Philippe I^{er}, le 1^{er} mars 1501 à Gand, figura sur le premier timbre de la série des Maîtres des postes de la famille de la Tour et Tassis émis par la poste belge à l'occasion du 13^e Congrès de l'UPU qui se tint à Bruxelles du 14 mai au 10 juillet 1952. Il fait l'objet de l'article de fond 'Histoire d'un Timbre' qui prolonge une précédente étude concernant la valeur du 40 Fr. (Château de Beaulieu), paru dans MARCOPHILA N° 167 en 2011 (Page 90).



Présidente d'honneur - Erevoortzitster :	Mme Elisabeth Mossiat-Detrigne
Voorzitter - Président :	Leo De Clercq
Vice-président - Ondervoorzitter :	Charlie Bruart
Trésorier - Penningmeester :	Marc Lebrun
Secretaris - Secrétaire :	Vincent Schouberechts
Administrateurs :	Guy Coutant, Mark Bottu, Jean Duson

Rédaction - Redactie 'Philatéliste Belge' (y compris MARCOPHILA en 'Land van Waas') :

Hoofdredacteur, Rédacteur en chef :	James Van der Linden
Redactie, rédaction :	Leo De Clercq, Donald Decorte, Marc Lebrun, Vincent Schouberechts
Verantwoordelijk uitgever, Editeur responsable :	Patrick Maselis

Compte abonnements/ Abonnementsgeld :
« Le Philatéliste Belge », Mr Patrick Maselis :
IBAN BE50 7380 2256 1818 ; BIC : KREDBEBB (Belgique 17,50 € ; étranger : 25 €)

Lorsque la poste supprime les timbres-taxe

Hubert Havrenne

Pour une fois que la Poste nous fait un cadeau ne rechignons pas !

En effet, depuis quelques années, les plis insuffisamment ou mal affranchis ne sont plus taxés. Comme nous le disait encore récemment un responsable de la philatélie « Si l'on devait lors du tri mécanique distinguer les affranchissements erronés, appliquer la taxe et demander au facteur du destinataire de récupérer cette taxe, cela coûterait bien trop cher en main d'œuvre pour le peu d'argent que cela rapporterait. Time is money !

C'est ainsi que les derniers timbres-taxe furent ceux émis dans les années 1985-1988 (TX 73/78). Après cette date, la Poste a bien tenté une nouvelle forme de récupération en retournant à l'expéditeur le courrier insuffisamment affranchi mais devant la complexité du procédé, l'expérience n'ayant pas été convaincante, cette formule fut abandonnée.

Mais revenons aux premiers timbres-taxe. A cette époque, en 1870, le timbre-poste était utilisé par l'expéditeur et de nombreuses erreurs étaient commises soit par méconnaissance du tarif soit également pour tenter de diminuer volontairement le tarif requis. Devant ces erreurs manifestes, il fut décidé, à l'instar de la France qui avait adopté ce système dès 1865, de créer des timbres-taxe. Cette décision devait entrer en vigueur le 1^{er} août 1870 par la parution de deux valeurs : un 10 centimes vert et un 20 centimes bleu.

Bien entendu tous les bureaux ne furent pas approvisionnés à cette date et rares sont les plis taxés que l'on peut trouver dans les premiers jours d'août 1870. Il est également étrange qu'une taxe de 5 centimes n'était pas possible sauf en coupant le 10 centimes en deux, une pratique que l'on peut rencontrer assez souvent. Ces deux timbres eurent une durée d'utilisation de 25 ans puisque ce n'est qu'en 1895 que parut une nouvelle série et, cette fois, avec une valeur de 5 centimes.

L'administration avait vu large puisque deux valeurs de 1 franc étaient incluses dans la nouvelle série. Nous n'avons jamais vu ces valeurs et c'est probablement pour cette raison que le COB leur donne une cote respective de 900 et 1050 euros.

Sur près de 120 années d'existence, il n'y eut que 83 timbres desquels il convient de retrancher les 14 timbres émis à Londres et qui étaient fournis en prime aux souscripteurs des deux valeurs 708 et 709. Ils ne furent donc point utilisés comme timbres-taxe puisque non distribués dans les bureaux de poste. En 1919, les timbres de l'émission de 1915 furent utilisés avec un grand T en surcharge en attendant qu'un nouveau type avec chiffre coloré sur fond blanc soit disponible.

A partir de 1958 l'utilisation de ce cachet T s'est généralisé sur les timbres-poste d'usage courant.

Beaucoup de collectionneurs ont négligé les timbres-taxe et pourtant ils font partie de la collection de Belgique et pourraient être un sujet intéressant d'étude et de collection puisque, comme rappelé ci-dessus, leur nombre est limité.

En trente ans en tant que jury soit au niveau provincial, régional ou national je n'ai jamais eu le plaisir de pouvoir examiner une collection de timbres-taxe et pourtant à peu de frais, l'on pourrait monter une étude sur le sujet. Mais les philatélistes négligent ce que l'on appelle les « fins de catalogue ». Dommage !



Figure 1. Carte de visite, Anvers, 1894. Le tarif du 10.3.1888 précise que les cartes de visite peuvent être affranchies par 5 centimes. Qu'elles soient mises sous bande ou sous enveloppe ouverte. Taxe double soit 10 centimes.



Figure 2. Bande pour journaux affranchie de Bruxelles du 30 octobre 1884. Taxée à Bruxelles 5 à l'aide d'un demi-timbre à 10 centimes, représentant la taxation minimale telle qu'autorisée par la circulaire ministérielle du 6.1.1872.

Le tarif pour journaux au 1.11.1879 était de 1 centime.



Figure 3. Lettre non affranchie d'Anvers du 25 novembre 1894. Application du tarif du 1.1.1879 soit 10 centimes. Taxée au double de l'insuffisance par le timbre-taxé n°2.

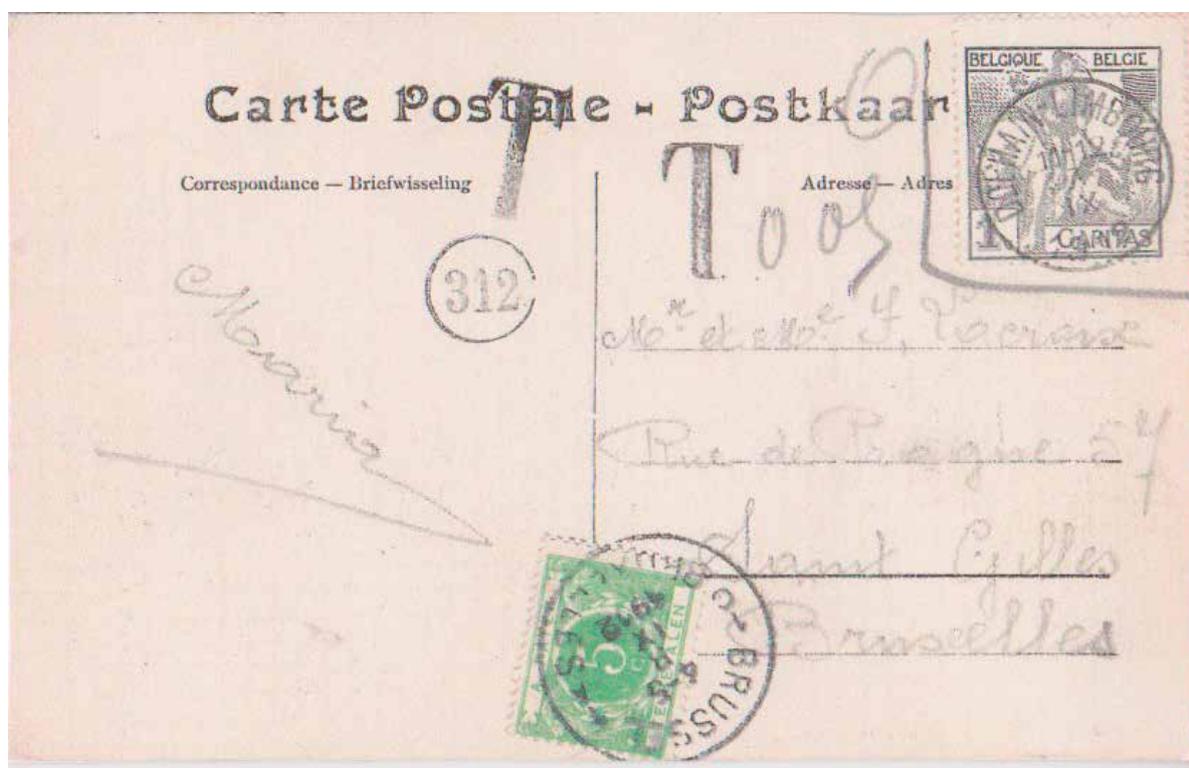


Figure 4. Au début de siècle dernier, les postiers avaient plus de temps pour vérifier l'exactitude de l'affranchissement du courrier. Ci-dessus un timbre de l'émission Caritas qui était hors cours le 8.4.1912. Cela n'a pas échappé au préposé qui a signalé que le timbre n'était plus valide à cette date. Il a donc entouré le timbre litigieux et inscrit le chiffre zéro au crayon. A remarquer que le timbre n'aurait pas dû être annulé.

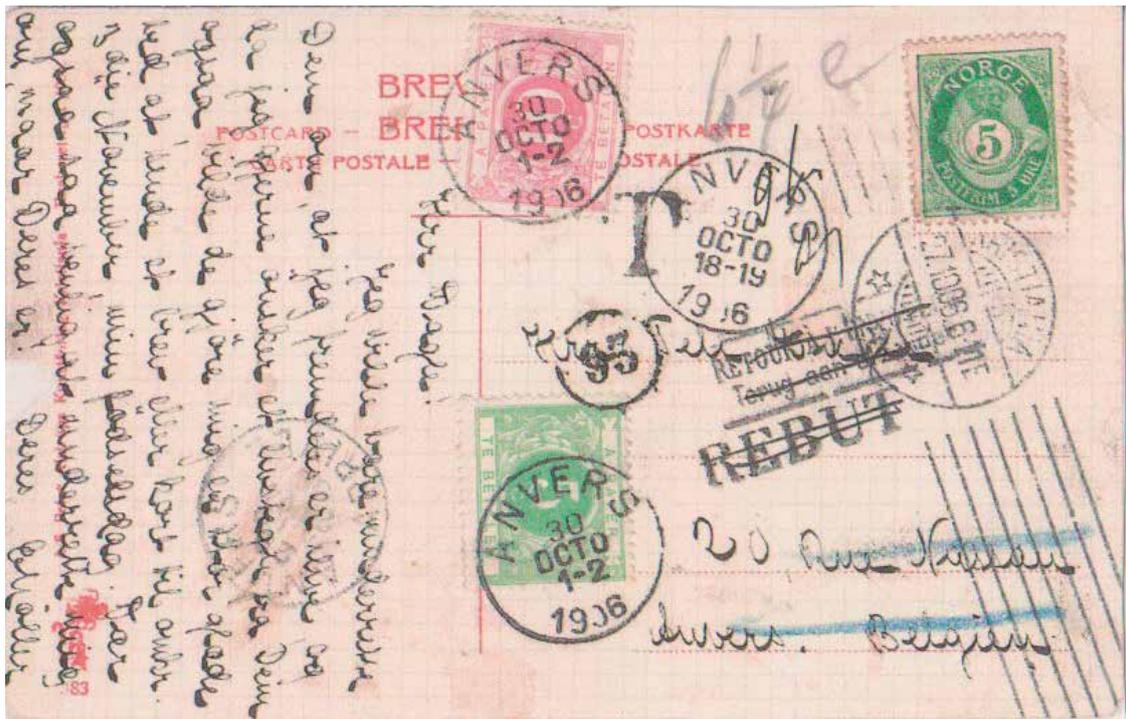


Figure 5. Carte postale expédiée de Christiania (Norvège) pour Anvers. Taxée à l'arrivée suite à l'apposition au départ d'une marque manuscrite au crayon de 6 ¼ probablement par application d'une convention internationale. Taxée par timbres TX3 et TX5 soit en tout 15 centimes. Le destinataire ayant refusé d'acquitter la taxe, la carte a été mise au rebut.

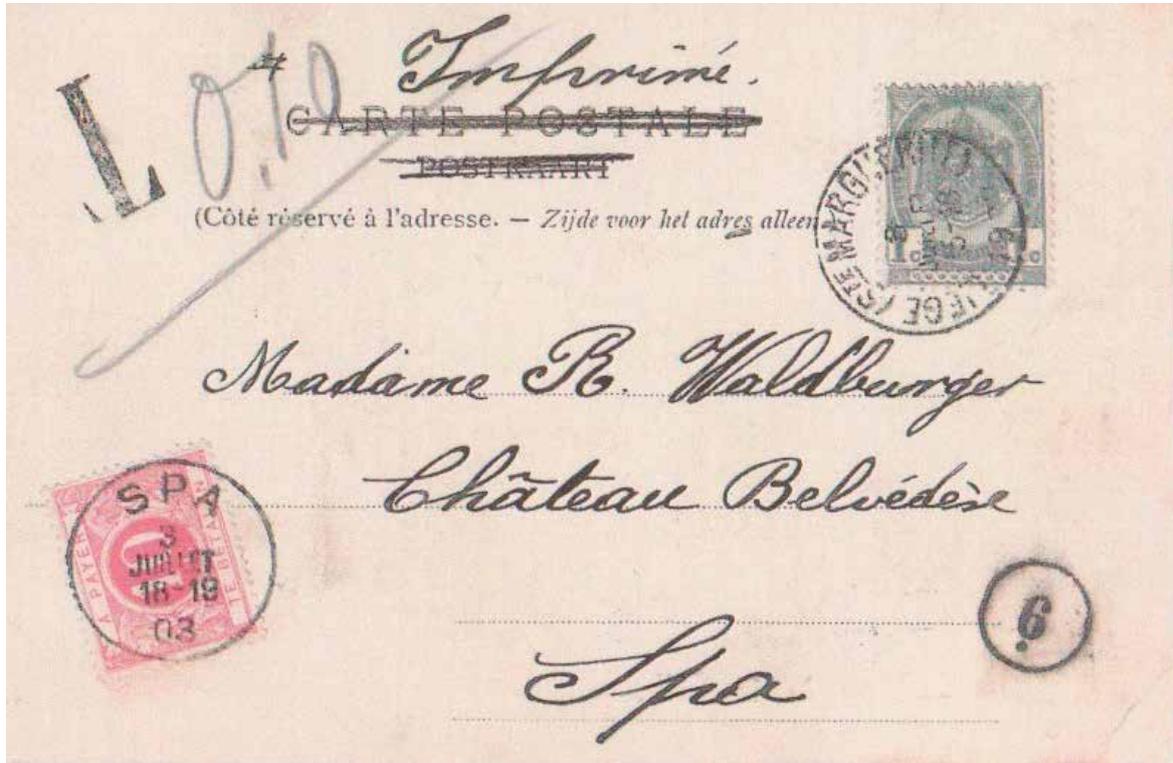


Figure 6. L'affranchissement à 1 centime n'était pas correct bien que la mention CARTE POSTALE eût été biffée et remplacée par la mention manuscrite « imprimé ». Le port eût été exact sans la présence d'une inscription de 5 mots figurant au verso de la carte. Celle-ci aurait donc dû être affranchie à 5 centimes. Il manque donc 4 centimes. D'où une taxation au double de l'insuffisance de 8 centimes, arrondie au demi-décime supérieur, soit 10 centimes.



Figure 7. Lettre recommandée de Gand en octobre 1929. Port normal : lettre simple ordinaire à 60 centimes + droit fixe de recommandation de 1,50 F. soit 2,10 F. Il manque donc 35 centimes taxée au double à l'arrivée à Ciney soit 70 centimes. Cela semble étrange étant donné qu'un pli recommandé doit être enregistré au départ par le bureau de poste expéditeur. Qui a commis l'erreur ? Certainement le préposé au guichet mais qui a constaté l'anomalie ? Au départ de Gand ou à l'arrivée à Ciney ?



Figure 8. En 1919, certains bureaux, dont celui de Bruxelles, utilisèrent les timbres-taxe de 1916 surchargés du nom du bureau expéditeur. Seul celui de Bruxelles utilisa une pré-oblitération « roulette ».



Figure 9. Après la guerre 1914-1918, vu la pénurie de timbres-taxe, l'on a surchargé les timbres ordinaires de l'émission de 1915 par une grande lettre « T ».
Lettre de Wilryck affranchie à 5 centimes. Probablement vu la taille de l'enveloppe il devait s'agir d'une lettre et non d'un imprimé pesant entre 20 et 40 g et aurait dû être affranchie à 30 centimes. Taxation de 30 centimes moins les 5 centimes déjà payés soit 25 centimes d'insuffisance, montant porté au double soit 50 centimes.



Figure 10. Emploi de timbres-taxe et de timbres-poste. Lettre envoyée par l'ambulant de Bruxelles à Tournai affranchie normalement mais remise à la poste restante d'Antoing qui a apposé la taxe normale de 65 centimes dont deux timbres-taxe et un timbre-poste surchargé de 5 centimes.



Figure 11. Lettre provenant de France affranchie à 20 FF qui aurait dû être affranchie à 35 FF (port vers l'étranger). Au départ on a indiqué une taxation de 0,26 franc or correspondant à 3,50 FB et taxée à l'arrivée à Bruxelles.

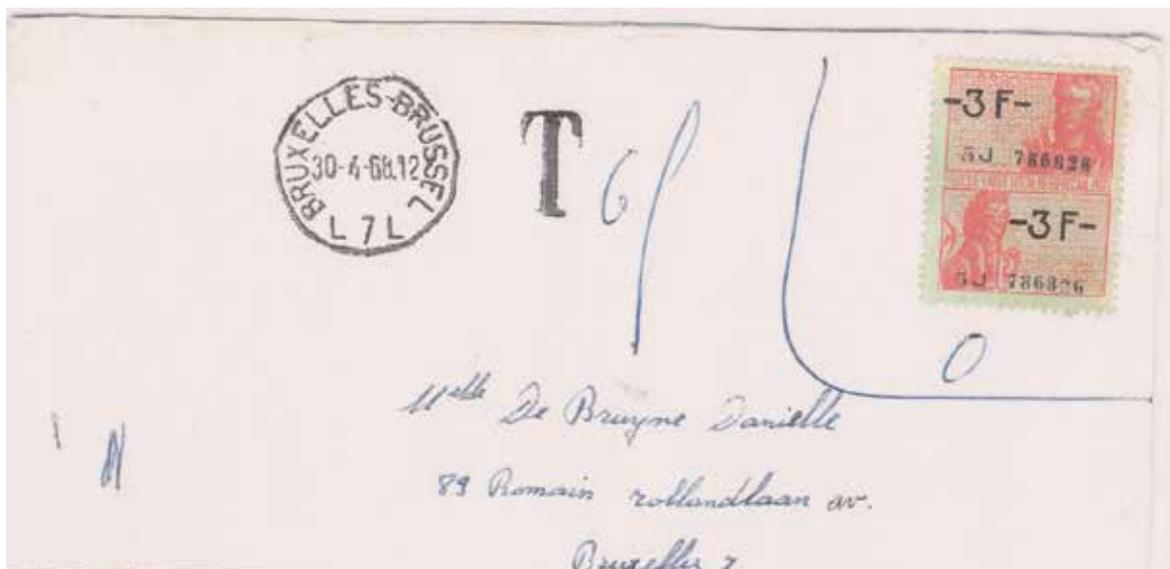


Figure 12. Affranchissement d'une lettre avec un timbre fiscal de 3 F. Cela n'a pas échappé lors du tri et le pli fut taxé avec un affranchissement mécanique de 6 F.

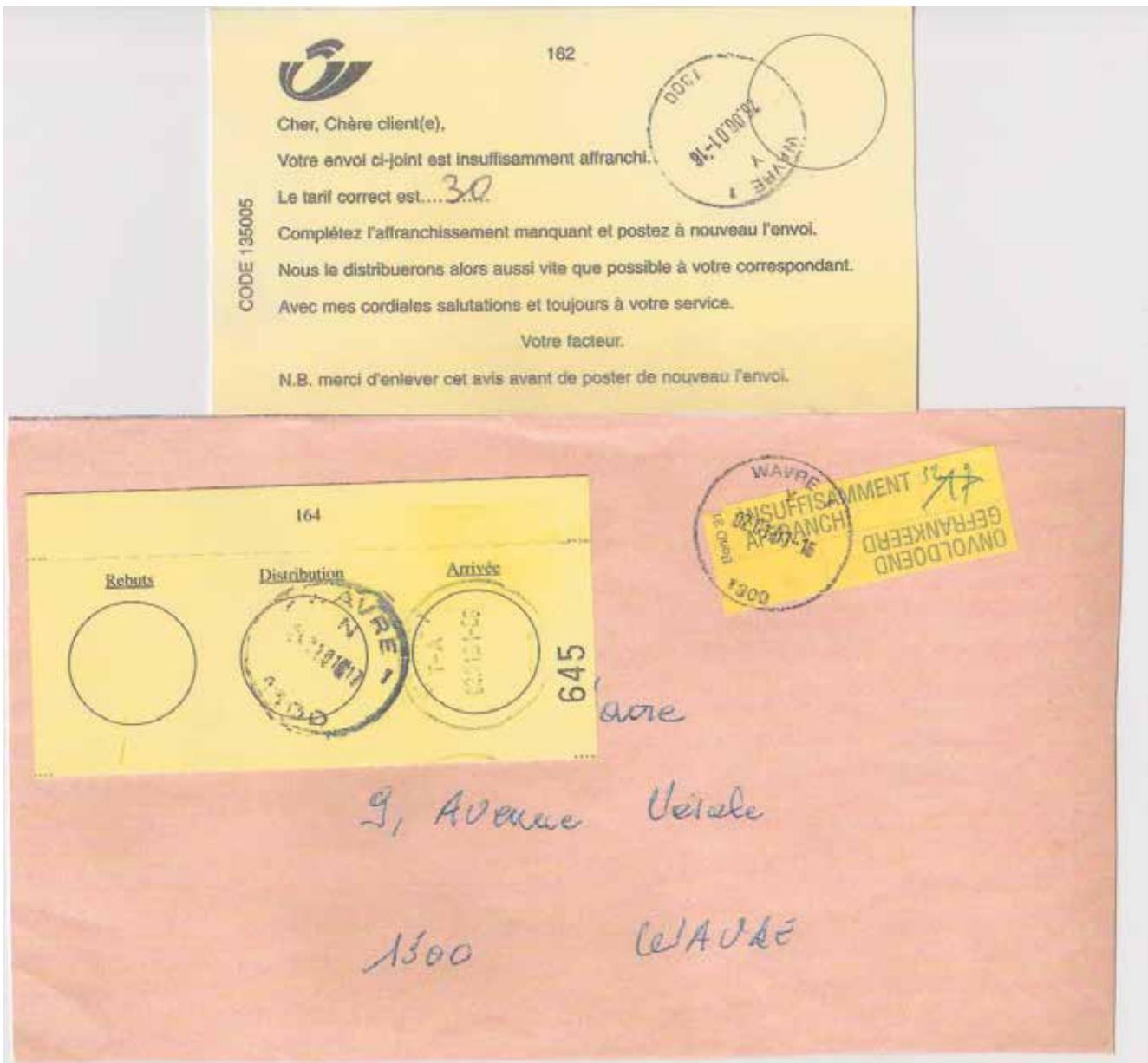


Figure 13. Pour terminer avec ces plis taxés, la poste a promulgué à la fin des années 90 un ordre de service (le 4.8.1998) relatifs aux envois non ou insuffisamment affranchis stipulant que lorsque l'expéditeur était connu la poste lui retourne l'envoi et l'invite à compléter l'affranchissement. C'est un avis 162 complété par un avis 164 dans le cas où l'on ne connaît pas l'expéditeur. Cette façon de faire ne rencontrant que peu de succès, cette initiative fut abandonnée et le principe de la taxation fut lui aussi supprimé ! Exit les timbres-taxe...

Le fouineur

Histoire d'un timbre-poste

James Van der Linden

Préambule

Suite à notre contribution sur l'étude de la série des grands Maîtres de poste et le château de Beaulieu¹, nous avons l'intention de poursuivre cette investigation par valeur. Ainsi vont se côtoyer l'histoire des origines de la poste avec la période plus récente de 1952 à 1957 qui correspond à la période d'emploi des timbres émis en l'honneur de ces illustres fondateurs du système postal européen.

Le timbre-poste

80 centimes vert, avec l'effigie de François de Tassis II.

Ce portrait agrémentait la première valeur faciale d'une de nos plus belles séries gravée de la main de Jean de Bast, émise le 14 mai 1952 à la faveur du 13^e Congrès de l'U.P.U. à Bruxelles : la valeur de 80 centimes représente François de Tassis, premier Maître des postes des Pays-Bas de 1501 à 1517.

Ce timbre, la plus petite valeur faciale de la série, est l'un des plus difficiles à trouver seul sur document ayant circulé². Il s'agit du tableau conservé dans la collection de S.A.S. le Prince de la Tour et Tassis à Ratisbonne. Mis hors cours le 30 septembre 1959, le timbre a conservé sa validité d'affranchissement pendant plus de sept ans.

Dates de début et de fin du tarif ou de mise hors cours³ :

Intérieur	Carte illustrée 5 mots maximum	15.12.1952 au 30.09.1957
	Carte de visite 5 mots maximum	15.12.1952 au 30.09.1957
	Imprimés de 150 à 200 gr.	14.05.1952 au 30.09.1957
	Imprimés de 50 à 100 gr.	01.12.1958 au 30.09.1959
International	Carte illustrée 5 mots maximum	14.05.1952 au 30.09.1957
	Carte de visite 5 mots maximum	14.05.1952 au 30.09.1957
	Imprimés de 0 à 50 gr.	14.05.1952 au 30.09.1957
	Journaux de 50 à 100 gr.	14.05.1952 au 30.09.1957

Les affranchissements à 80 centimes



Figure 1. Carte de visite datée du 13 juin 1952 de St. Martens-Latem pour Londres.

1 MARCOPHILA N° 167, avril 2011.

2 Hubert Havrenne, 'La série de l'UPU 1952', 'Timbres magazine', avril 2001

3 Hubert Havrenne, communication



Figure 2. Périodique imprimé daté de Bruxelles du 15 mai 1957, pour Saint-Etienne affranchi à 80 centimes.



Figure 3. carte postale datée du 5 juillet 1957 de Spa, par le centre de tri de Liège. 'ZO, pour Overveen, Pays-Bas.

L'image

Messire Francesco, Francisque ou François de Tassis⁴ originaire de Cornello dans les Etats de Venise naquit en 1459, fils de 'dominus' Pazono II de Tassis de Cornello et de Tonola Magnasco. François de Tassis épousa après 1506 Dorothee Luytpoldi, qui lui survécut. Il n'eut pas d'enfants de son mariage mais laissa trois fils naturels : Simon, Augustin et Jean de Tassis.

Le décès de François de Tassis survint entre le 20 novembre 1517 et le 20 décembre 1517⁵. Le lieu de décès n'est pas connu. Ses funérailles furent solennellement célébrées en l'église de Notre Dame du Sablon par le Collège des Chanoines de Ste Gudule. Les archives de Ste Gudule mentionnent les funérailles le 16 janvier 1518.

Les origines de la famille Tassis

La Maison de Tassis doit probablement son nom au mont des Taissons⁶, près de Cornello au nord de Bergame au pied des Alpes, dans la vallée du fleuve Brembo. Elle était considérée comme vénitienne au 16^{ème} siècle, ces territoires faisant alors partie des Etats de Venise.

Dès le XII^{ème} siècle on la voit apparaître avec Renarius de Tasso, témoin dans une charte de la reine romaine Mathilde⁷ le 11 septembre 1117, et avec Odonus de Tasso, établi en 1146 dans la vallée du Brembo⁸.

La filiation ininterrompue de la famille remonte à Omodeus de Tassis de Cornello de Camerata, cité dès 14 mai 1251 à San Giovanni Bianco dans la vallée de Brembo à une lieue au sud de Camerata et Cornello.



Figure 4. Détail de la carte de la vallée du fleuve Brembo.

4 Dans le dialecte vénitien la lettre 'x' représente 'ss' et se prononce 's', Ohmann p. 67, note 4, p.298.

5 Overvoorde, p. 20 confirme le 20 décembre.

6 Taisson, autre nom de blaireau (Littre tome 4), en allemand Dachs.

7 Epouse de l'empereur Henry V.

8 Ohmann p. 304.



Figure 5. Les ruines de la maison natale de François de Tassis à Cornello.

Nous trouvons en 1491 une première mention de Francisque dans le journal des comptes d'Innsbruck (*Raitbuch*)⁹ :

- 9. März „*durch Franckciskum seinen Bruder*“ 200 Gld.
- 4. Juli „*Johannem Daxen Obristen Postmaister*“ 200 Gld.

Le 9 mars 1491 reçu de son frère Janetto, 200 florins, comme Maître des courriers de Maximilien.¹⁰

Jeannot (Johannes Daxen) dans une requête adressée en 1508 à la république de Venise rapporte que depuis 20 ans il assumait la charge de Maître des courriers de la poste avec ses frères et ses neveux.

Il semble donc que c'est en 1489 que François de Tassis, son frère, entra au service de Maximilien. On perd ensuite sa trace dans les archives allemandes jusqu'en 1500 date à laquelle on le retrouve en qualité de Maître des courriers à la cour de Maximilien en successeur de son frère Janetto.¹¹

L'aube du système postal européen

La route Innsbruck - Malines fut commémorée en 1989/90 à l'occasion du 500^{ième} anniversaire de la première liaison postale, entre les deux parties de l'Empire. Ce n'était donc pas la „naissance“ de la poste européenne, mais plutôt le début d'une route de transmission de dépêches, exploitée par différents courriers.

Si Janetto de Tassis exploitait des routes vers l'Italie après 1492, la route vers les Pays-Bas était dans les mains des Maîtres des postes Merl et Kay à Innsbruck, comme d'ailleurs toutes les autres routes de l'empire.

La raison en était vraisemblablement imputable à la méfiance vis-à-vis des Tassis vénitiens¹². Sous un service postal régulier, on entend un service sous la direction d'un Maître de poste, nommé par l'Etat avec une rémunération régulière.

⁹ Innsbrucker Statthaltereie-Archiv, Tiroler Raikammer, Raitbuch 1490.

¹⁰ Ohmann, p. 109.

¹¹ Ibid.

¹² Ludwig Kalmus, „Weltgeschichte der Post, Wien, 1937, S. 61 et 3“.

Maximilien, contraint d'abandonner la régence des Pays-Bas, ne pouvait maintenir plus longtemps sous tutelle son fils Philippe, qui allait atteindre sa seizième année. L'inauguration d'un nouveau règne fut marquée le 9 septembre 1494 par la 'Joyeuse Entrée' de Philippe le Beau à Louvain comme Duc de Brabant.

Philippe épousa un an plus tard Jeanne de Castille à Lierre près d'Anvers.

Par les décès successifs de son frère Don Juan (1497), de sa sœur Isabelle (1498) et du fils de celle-ci Don Miguel (1500), Jeanne de Castille se vit appelée en 1500, à recevoir la succession des royaumes espagnols, ce qui ouvrit à Philippe le Beau la perspective d'un immense accroissement de pouvoir dans le sud de l'Europe¹³.

Passant du statut de prince bourguignon à celui de futur monarque de la plus grande des puissances européennes, un système de communication adéquat se devait de répondre aux intérêts multiples qui le solliciteront.

Les lettres patentes de la poste européenne

Un tel système exigeait un service central, avec un dirigeant doté de substantiels émoluments. Les personnages et le lieu, nous les trouvons dans le traité (fig. 6) daté du 1^{er} mars 1501.

Le traité fut conclu à Gand¹⁴, ville où le Conseil de Flandre, ayant les attributions judiciaires de la Chambre du Conseil et des Comptes de Lille, se fixa définitivement à partir de 1463 jusqu'à la fin de l'ancien régime¹⁵.

Les partenaires étaient,
d'un côté :

Philippe par la grâce de Dieu Archiduc d'Autriche, de Gueldre, de Lothringue, de Brabant, de Stier, de Luxembourg, comte de Flandre, d'Artois, de Bourgogne, Palatin et de Haynaut, Lantgrave d'Elzate, marquis de Burgauw et du Saint Empire, de Hollande, de Ferrette, de Kiburg, de Namur et Zutphen, sur la marche de Slavovie de Portenan de Salm...futur roi d'Espagne.

et:

Messire Francesco, Francisque ou François de Tassis, fils de Simon de Tassis, futur chevalier de l'Empire Romain, d'Autriche et de Bourgogne, futur chevalier de l'ordre militaire de l'Eperon d'Or, avec le rang des barons nobles et privilèges des nobles et chevaliers de l'Empire, d'Autriche et de Bourgogne issus de quatre quartiers nobles, comte du Sacré Palais de Lutran, de la Maison et Consistoire Impérial, comte palatin (31.5.1512), conseiller de Charles Quint, maître des courriers de l'Empereur Maximilien (1500), maître des postes de Philippe le Beau aux Pays-Bas (1.3.1501), puis aux Pays-Bas et en Espagne (13.1.1505); capitaine et maître des postes de l'empereur Maximilien, de l'Archiduc Charles et de Marguerite d'Autriche (1507); capitaine et maître des postes de l'Empire des Pays-Bas et d'Espagne et Italie (12.11.1516).

La nécessité de ne pas laisser se répéter des inexactitudes, incite à définir la date exacte du document de Gand. Le premier jour de l'année n'a pas toujours coïncidé avec le 1^{er} janvier. En France, à l'époque de Charlemagne, l'année commençait le 1^{er} mars. En Bourgogne, en Flandre, au Brabant et en Hainaut, Pâques était le jour de l'année nouvelle. Le commencement de l'année fut reporté au 1^{er} janvier par Charles IX, Roi de France.

En 1582, par la publication du calendrier grégorien, le pape Grégoire XIII entérina cette manière de voir. La conséquence fut que, pour l'année 1500, le 1^{er} mars (la date du document est antérieure à Pâques 1501) devint le 1^{er} mars 1501¹⁶.

13 Henri Pirenne „Histoire de Belgique“, Bruxelles 1953, Tome III p. 65.

14 Archives du Nord, Lille, B. 2178 pièce 72780, Kalmus p.62, Dallmeier Regest 1.

15 Herman Van der Linden „Manuel d'Histoire de Belgique“, Bruxelles 1909, Tome I p. 165.

16 Fritz Ohmann, p. 129, note 1).

1. P(hilip)pe par la grace de Dieu Archi.....
2. de Lothr--e de brabant de Steir de par.....
3. Luxembourg et de gheldres Conte de.....
4. dartois de bourg^{ne} palatin et de hayn.....(aut)
5. de burgauv et du saint Empire de h.....(ollande)
6. ferette de kibourg de namur et de zut.....(phen)
7. sur la marche de selavovie de portenant.....
8. A tous ceulx qui ces pre(sen)tes l(etr)s verront.....
9. et pour la bonne relation qui faicte nous.....
10. no(tr)e bien aime fransisque de taxis et de ce.....
11. icellui fransisque confiant a plain de ses loyalties.....
12. bonne diligence avons retenu et retenons par ces pr(ésen)tes pat(ent)es
ch.....
13. maistre de noz postes au lieu de votr^e aime et fidel chtr et cap (itaine)
14. de noz hallebardiers messire Oliviera de famars lequel pour certain(es)
15. causes avec nous momens en avons descharge et deporté de ses fonctions
16. et deppartons par ces pr(ésen)tes Par lesquelles avons donne et
17. donnons aux fransisque plain pouvoir auc(thentiqu)e etmandement special
dudit
18. estat de maistre des postes dores(nava)n tenir exercer et deservir de
19. soigneusement et diligement pourveoir au fait et conduite d(esdit)es postes
20. les dresser et leur ordonner ce quilz auront a f(air)e echanger les lieux
21. ou ilz sont pr(esent)ement ordonnez et les asseoir et ordonner en autres
22. lieux ce que le cas le requierent corriger et pugnirent ceulx desdits postes
23. qui me feront deuement et loyalement leur devoir les destituer et
24. des apointier et en leur lieux ordonner de instituer autres Et
25. g(enerale)ment de f(ai)re tout ce qu un bon et loyal maistre de postes peut
26. et doit faire et que y compete et appartient aux gaiges de vingt sols
27. du prix de deux gros de n(ot)re mo(nna)y de fland^s le solt qui lui avons
28. ordonne et ordonnons par ces dites present prendre et avoir de nous a cause
29. dudit estat de maistre des postes par chacun jour et dont voulons quilz
30. soit paie et contenté p(ar) les mains de n(otr)e ami et fial conseiller et receveur
31. g(e)n(er)al de toutes nos finan (ces) Simon Longin ou daultre n(o)tre rev(ev)eur
g(e)n(er)al
32. avenir et des deniers de sa recepte de trois mois en trois mois par
33. egale portion et a comencer aujourdui date de cestes et aux autres
34. droiz honneur prerogatives libertes fransises prouffiz etemolumens
35. accoutumes et y appartenant tant quil nous plaira surquoi ledit
36. fransisque sera tenu faire le serment a ce penitent en
37. noz mains ou de n(ot)re tres chier et fial ch(anceli)er le
38. si donnent en mandement a icelles notre
39. chancelier que le dit serment fait par ledit fransisque comme dit estait
40. il et tous nos autres justiciers et officiers ci ce puet et puera

Figure 7. Transcription, fait par l'auteur, illustration de la de la première page des lettres patentes.

C'est donc à Gand, le 1^{er} mars 1501 que Philippe le Beau, archiduc d'Autriche nomma Francisque de Tassis „chef et maître des postes à la place de messire Olivier de Jamars, chevalier, capitaine des hallegardiens son conseiller, qui a été déchargé de ses fonctions, donnant au dit Francisque pouvoir au fait et conduite des dites postes, les dresser et leur ordonner ce qu'ils auront à faire, changer les lieux où ils sont présentement ordonnés, et les asseoir et ordonner en autres lieux si le cas le requiert, corriger et punir ceux des dites postes qui ne feront dument et loyalement leur devoir, les destituer et désappointer et en leurs lieux ordonner et instituer entier et généralement de faire tout ce que un bon et loyal maître de postes peut et doit faire et y compète et appartient, avec gages de vingt sols du prix de deux gros de notre monnaie de Flandres le sol, que lui avons ordonné. Avoir de nous ce cause dudit état de maître des postes par chacun jour et dont voulons qu'il soit payé par notre conseiller général de toutes nos finances...”.

Le document original n'existant plus, nous n'avons que la copie certifiée par le notaire Haneton de Bruges de 1505, les références à ce document dans un paiement effectué par la chambre des Comptes à Lille et le deuxième contrat entre Philippe et François et Jean Baptiste de Tassis de 1505.

Par ces lettres patentes Philippe le Beau confie à François de Tassis la haute direction de ses postes. Les termes „maître général des postes, général des postes, grand maître des postes“ n'était pas encore en usage à cette époque. On est encore à des appellations assez variables. Au début de ces lettres patentes il est question de „Maistre de nos postes“ dans le milieu du document on lit „Chief et Maistre“ Dans l'attestation relative à la prestation de serment, écrite au dos de la copie envoyée à la Chambre des Comptes de Lille par Philippe Haneton, il y a à nouveau „Chief et Maistre des postes“.

Dans les lettres patentes adressées à Jérôme Lauweryn, chevalier, conseiller et trésorier général Philippe le Beau fait savoir à ce dernier que par « lettres patentes données en notre ville de Gand le premier mars l'an mil cinq cents et pour les causes contenues en icelle, Nous avons retenu et commis Francisque de Tassis capitaine et maistre de nos postes ».¹⁷

Le 10 avril suivant François de Tassis prêtera le serment en qualité de chef et maître des postes à Bruges, entre les mains de Monseigneur Maigny, chevalier, chancelier de Philippe le Beau en présence de Philippe Haneton, chevalier, trésorier de la Toison d'or, premier secrétaire et audientier de l'Archiduc.

Le 1^{er} mai 1501 le Trésorier général des finances J. Lauweryn donna son consentement au sujet du contenu de ces lettres patentes et en fit mention au dos de la copie adressée à la Chambre des Comptes.¹⁸

Le texte et le lieu de dépôt des patentes de 1501 est resté inconnu jusqu'en 1990, cette indication a échappé à tous ceux qui ont écrit depuis presque cent ans¹⁹ sur l'histoire des postes.

La poste européenne arrivera à une plus grande dimension par lettres patentes du 8 janvier 1505²⁰ (mos Brabanticus) adressées à Messire Jérôme Lauweryn, chevalier, Conseiller et Trésorier général des domaines et finances. Philippe le Beau, roi de Castille, de Léon, de Grenade, archiduc d'Autriche fait savoir que par lettres patentes données à Gand le 1^{er} mars 1501 (mos Brabanticus) il avait nommé Francisque de Tassis Capitaine et Maître de ses postes, mais que par suite de la succession du royaume de Castille et pour d'autres causes il avait décidé d'augmenter et accroître le nombre des postes et les faire établir en France, Espagne, Allemagne, Gueldre et ailleurs.

En conséquence, il a fait avec ledit Francisque de Tassis „l'ordonnance, traité et appointements suivant“: Francisque de Tassis sera et demeurera Maître et Capitaine des postes et les mettra et ordonnera entre tous lieux nécessaires et „entretiendra icelle postes à sa charge“.

17 Archives du Nord, Lille, B. 2204, pièce 74.930.

18 Archives du Nord, Lille, B. 2178 pièce 7280 copie certifiée par Garnier.

19 , S. 6; Anton Lohner, „ S. 7; Mr. Dr. J.C. Overvoorde , S. 17; Kalmus, , S.62; Max Piendl „Thurn und Taxis 1517-1867“, Regensburg 1967, S. 6; Fritz Sebastian „Thurn und Taxis 350 Jahre Post“, Hannover, 1948, S. 24, mentionnent que la date de la nomination. Berthe Delepinne dans son “Histoire de la Poste internationale en Belgique sous les grands Maîtres des Postes de la famille de Tassis“, Bruxelles, 1952, signale à la page 23 „les lettres patentes données à Gand le 1^{er} mars 1502 (!)“ mais stipule comme particularités les conditions des lettres patentes suivantes de 1505; Martin Dallmeier; à la page 3 de son œuvre, cite place et date correctes comme suite: ...ville de Gand le 1. März 1501 * mos Brabanticus.

20 Archives du Nord, Lille, B. 2198, pièce 74143.

Il les ordonnera „de nos villes de Bruxelles, Malines ou autres lieux où nous ou notre lieutenant seront“ jusques à l'endroit où Maximilien, père de Philippe le Beau, se trouvera „en Allemagne et non dehors“. Il devra aussi ordonner et entretenir les postes jusques au lieu où le Roi de France se tiendra en son royaume et non dehors, toutes et quantes fois que Philippe le Beau lui enverra des ambassadeurs, il sera encore tenu de mettre des postes de Bruxelles jusqu'en Espagne où le roi sera, soit en Castille, Grenade et Aragon, et si Philippe le Beau se trouvait en Espagne les postes s'adresseront à lui et en son absence à tel personnage qu'il désignera. S'il survenait une guerre dans les pays par où passera les postes, celles-ci seront détournées.

Après la mort de Philippe le Beau, survenue le 25 septembre 1506 à Burgos, l'institution postale des Pays-Bas passa sous le contrôle de l'empereur Maximilien qui investit sa fille Marguerite d'Autriche de la charge de Gouvernante des Pays-Bas.

Marguerite d'Autriche

Marguerite d'Autriche, alors veuve de Philibert duc de Savoie, désignée Gouvernante des Pays-Bas, fut intronisée à Malines le 7 juillet 1507 et tint sa cour en cette ville jusqu'à son décès survenu en 1530. Elle fit construire, vis-à-vis de la Cour Impériale une nouvelle résidence, qui prit le nom de 'Palais de Savoie'. Noblesse féodale, dignitaires civils et ecclésiastiques, savants et artistes affluèrent de toutes parts à Malines. Dans les divers coins de la ville s'élevaient des magnifiques hôtels entourés de jardins verdoyants et fleuris.

Malines, capitale des Pays-Bas et siège de la Cour devient bientôt le premier centre des postes internationales. En 1490, en effet, on établit la ligne postale principale reliant Innsbruck, capitale du Tyrol, et Malines.

Dans la correspondance²¹ de l'empereur avec sa fille nous trouvons une lettre datée de Coblenz de juillet 1513, concernant la situation de Francisque de Tassis. L'Empereur recommande à sa fille et aux gens de ses finances de pourvoir sans délai au paiement de ce qui est dû au Maître des postes, Francisque de Taxis, qui veut se désister de son office:

'Très chère et très aimée fille, et très chers et féaux, notre Maistre des postes, Francisque de Taxis, vous a fait remontrer que, au moyen de ce que nos postes venant de par delà ne sont point payez et qu'il leur est dû de plus de six mois de gages, il ne s'en peut plus aider ni les changer présentement, comme il est nécessaire, mais sera contraint de les abandonner par faute de payement et de délaisser la charge d'iceux postes, si par nous n'y est pourveu et remédié. A cette cause, et que ré entrainement desdites postes est fort requis pour le bien de nos affaires de par delà,

Par quoi désirons que sur toutes choses ils soient payez, tous requérons et ordonnons très expressément à vous de nos finances de incontinent et sans délai aviser de faire payer et contenter lesdites postes de leur dit dû, et tellement y pourvoir que nous en puissions être servi et les faire changer, comme il sera de besoin, sans qu'ils rendent plus d'excuses sur leur dit dû car notre plaisir est tel. A tant, très chère et très aimée, et très chers et féaux, notre Seigneur soit garde de vous'.

Donné en notre ville de Couvelentz (Coblenz), le...jour de juillet, l'an XVe et X III.

Ainsi signé,

Per Regem, et du secrétaire Renner.

Comme ses fonctions de Maître des postes retenaient François de Tassis à la Cour des Pays-Bas, il acheta un hôtel rue de la blanchisserie à deux pas du palais de Marguerite d'Autriche, par acte du 28 février 1508.

Après sa mort, survenue en décembre 1517 l'hôtel de Tassis passa à son neveu Jean Baptiste de Tassis que l'on trouve déjà en cette ville dès 1492. Il eut plusieurs enfants notamment Roger en 1514 et Rombaut.

²¹ M Le Glay, Correspondance entre Maximilien et Marguerite d'Autriche, Tome I, Paris 1839, p. 134.

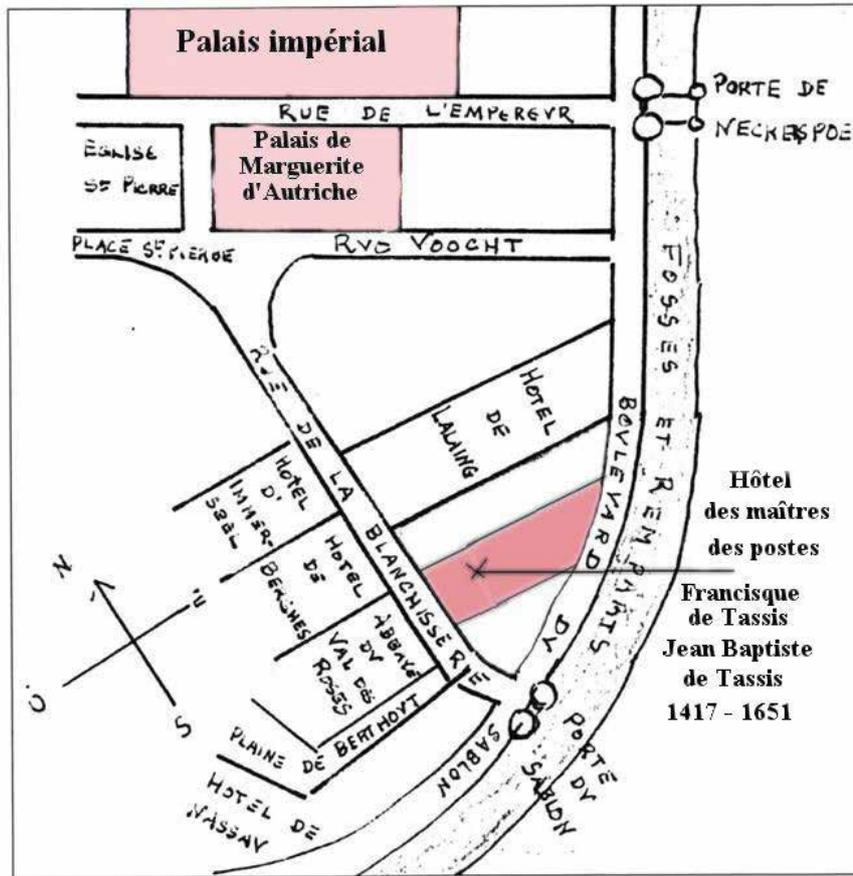


Figure 8. L'emplacement de l'hôtel des Maîtres de poste à Malines.



Figure 9. L'hôtel de Tassis, rue de la blanchisserie à Malines (Photo Revue des Postes Belges 1955 n° 3).

Les activités du Maître et Chief des postes

Entre 1501 et 1517, nous avons trouvé, dans les archives du nord à Lille, une vingtaine de quittances et lettres de Francisque de Tassis dont deux en portent sa signature. En voici quelques exemples :

- Le 21 octobre 1501, Francisque de Tassis donne quittance à Simon Longin, de 4 livres 16 sols destiné à l'achat de drap rouge pour faire une robe la livrée de l'archiduc (B 2175, pce 72516.)

- Le 2 novembre 1503 Francisque de Tassis donne quittance pour un mois de gages s'élevant à 31 livres (B 2184, pce. 73177).

- Le 4 mars 1505 il donne quittance²² comme suit (Transcription, l'illustration ci-dessous) :

*Je Francisque de Taxis, Maistre des postes du roi de Castille, n~re sire, confesse avoir reçu de Simon Longin, receveur g~al...900 livres...en prêt et paiement...sur ce qui me put et pourra être dû à cause de plusieurs postes... entretenus et entretiens encore journellement par ordonnance du roi tant depuis le 7 d'octobre dernier passé les villes de **Bruxelles, Malines, Anvers, Gand, Bruges et Middelbourg** jusque devers les ambassadeurs d'icelle roi étant devers le **roi d'Angleterre**.*

*Comme depuis le 10° de janvier dernier passé que à celui s~ roi se partit de son part de **Flissinghe** pour aller en Espagne par mer de cette ville de Malines jusques devers lui étant naguères arrivé en **Angleterre** au port de Harreton. Tesmoing mon seing manuel avec celui de maître Charles de la Verderue, secrétaire du roy cy mis à ma requête le 4 jour de mars 1505*

signé: Verderue

françois de taxis

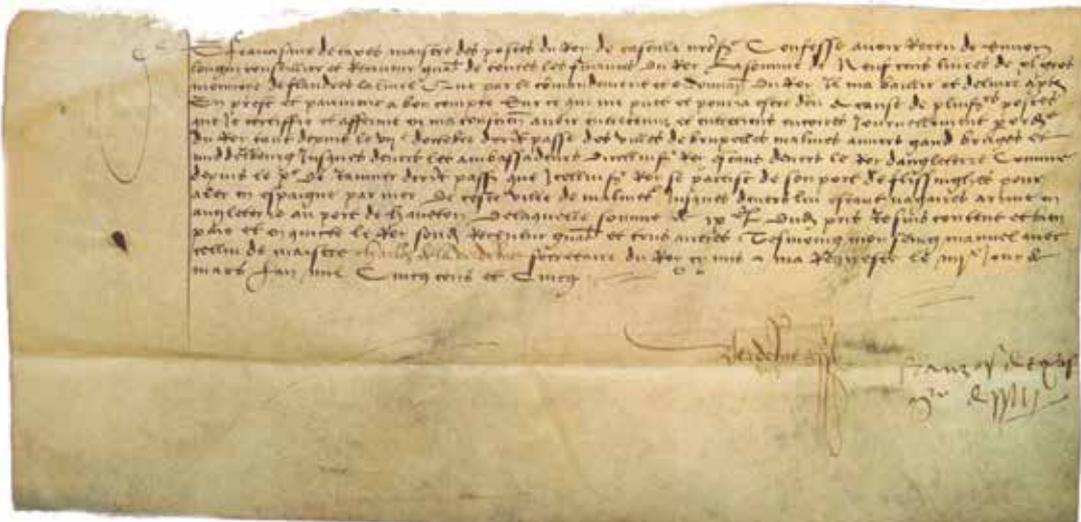


Figure 10. La quittance du 4 mars 1505 signée par Francisque de Tassis.

françois de taxis

- Le 8 août 1505, signature de Francisque de Taxis sur reçu²³ du 8 janvier 1505 de 3000 livres „de gages et toutes autres choses...pour l'entraînement des postes à ma charge qui seront nécessaires des villes de Bruxelles, Malines ou autre lieux de ces pays par deçà ou le roi et son lieutenant seront jusques au lieu ou le roi des Romains, son père, sera et se tiendra es Allemagnes et non dehors...”

françois de taxis

22 Archives du Nord, Lille, B 2194, pièce 74247.

23 Archives du nord, Lille, B 2194, pièce 7426.

- Le 1^{er} novembre 1509, par mandement, l'empereur Maximilien, Charles archiduc d'Autriche et Marguerite, gouvernante des Pays Bas ordonnent de payer les gages de Francisque de Taxis, Maître des postes « *ung de nos anciens seruiteurs et désormais mal adieux et caduque..Qu'il n à de quoi soi entretenir que audit état en office, sur ce le pouvoir...parce qu'il nous sert bien audit état et ny faites faute* ».

Lettres et papiers, étrangères et intérieures sous le règne d'Henri VIII

*Letters and Papers, Foreign and Domestic of the Reign of Henry VIII*²⁴

- 4 January 1513 Francis de Taxis to the council, on the 12th July last, he had, at the order of Spinelli²⁵ sent certain posts to Calais. Begs payment for the same and for the future. Has sent the accounts to Brian Tuke²⁶. Malines 4 January 1512.

- 27 March 1516²⁷ Letters have come to the Master of the Posts from Verona, dated the 18th, stating that the Emperor had won Cremona., Malines 27 March 1516.

- 20 October 1516²⁸ Spinelly to Wolsey...the Master of the Posts said the Emperor had written to the King that in case he gives the Toison to the Lord Ravestein he will forsake the same, and send it back. Brussels 20 October 1516.

Le dernier traité

Lors de son émancipation en 1515, Charles Quint était en possession de l'héritage de la Maison de Bourgogne comprenant les Pays-Bas. L'année suivante la mort de son aïeul maternel Ferdinand le catholique et la folie de sa mère Jeanne de Castille, lui assuraient la souveraineté de la Castille et de l'Aragon avec leurs dépendances: les Baléares, Sardaigne, Sicile, le royaume de Naples, la Navarre espagnole et les possessions d'Amérique.

A la suite de ces accroissements de territoires, il accorda le 12 novembre 1516 à messieurs Francisque et Baptiste de Tassis „capitaines et maîtres des postes“ un octroi qui devait entrer en vigueur le 15 du même mois, leur confiant la direction et le monopole des postes depuis les Pays-Bas jusqu'en Espagne, Rome, Vérone, Naples, Allemagne et France, à charge d'établir un service de courriers selon les itinéraires fixés par cet octroi et de créer un service partout où l'empereur Charles Quint et le roi de France se trouveraient. L'article 13 interdisait à tous autres de „courir“ la poste dans ces divers pays, sans l'autorisation de Francisque et Baptiste de Tassis.

C'était le dernier traité que Francisque conclut avant sa mort. Il engloba le réseau européen par des routes vastes de Bruxelles jusqu'à Paris (en trente six heures et en hiver en quarante heures, art.5), à Bourges (en sept jours et en hiver en huit jours, art.6), à Innsbruck (en cinq jours et en hiver en six jours, art.7) à Rome par la voie d'Allemagne (en dix jours et demie et en hiver en douze jours, à Naples (en quatorze jours d'hiver, art. 7).

Les articles 15 et 16 vont changer le statut des Maîtres des postes. Le 15 novembre 1516, le traité entra en vigueur. Dans les 20 jours à partir de cette date, les postes espagnoles, romaines, napolitaines, allemandes et françaises devaient fonctionner comme expressément stipulé *'le tout à la charge desdits maîtres'*. Le vieux système des postes en cours fut dispensé par l'article 16 dans ces mots : *'idem pour donner ledit congé audits postes qui servent présentement, faut avoir promptement leur payement comptant qui rendrait grandement à la charge dudit roi'*.²⁹

Distribution des lettres privées

Le transport des lettres pour des personnes privées se retrouve pour la première fois dans une feuille de route, Malines - Innsbruck du 31 mars – 6 avril 1506, émis par *'franciscus van taxis, postmaister'* *'Cesta bolzetta este delivere ala posta de malines le XXV de mars a II ory depuy mezodi ; este ordone la portar cum diligentia dever le roy de romens'*. A l'échange de la malle à Seffligen il y a une remarque *'Il y a un paquet dans cette malle (avec lettres courantes) pour Augsbourg pour Anthony Velser avec une lettre avec 12 plaparts pour envoyer le messenger à Augsbourg.*

24 Volume I, Londres 1862, p. 496 n° 3639.

25 Johan Baptist Spinelli, count of Cariati, Spanish ambassador of the Emperor.

26 Sir Brian Tuke, original Master of the Posts, appointed in 1512.

27 P. 480, n° 1711.

28 Galba B.IV. 197. B.M.

29 Rübsam, p. 224.

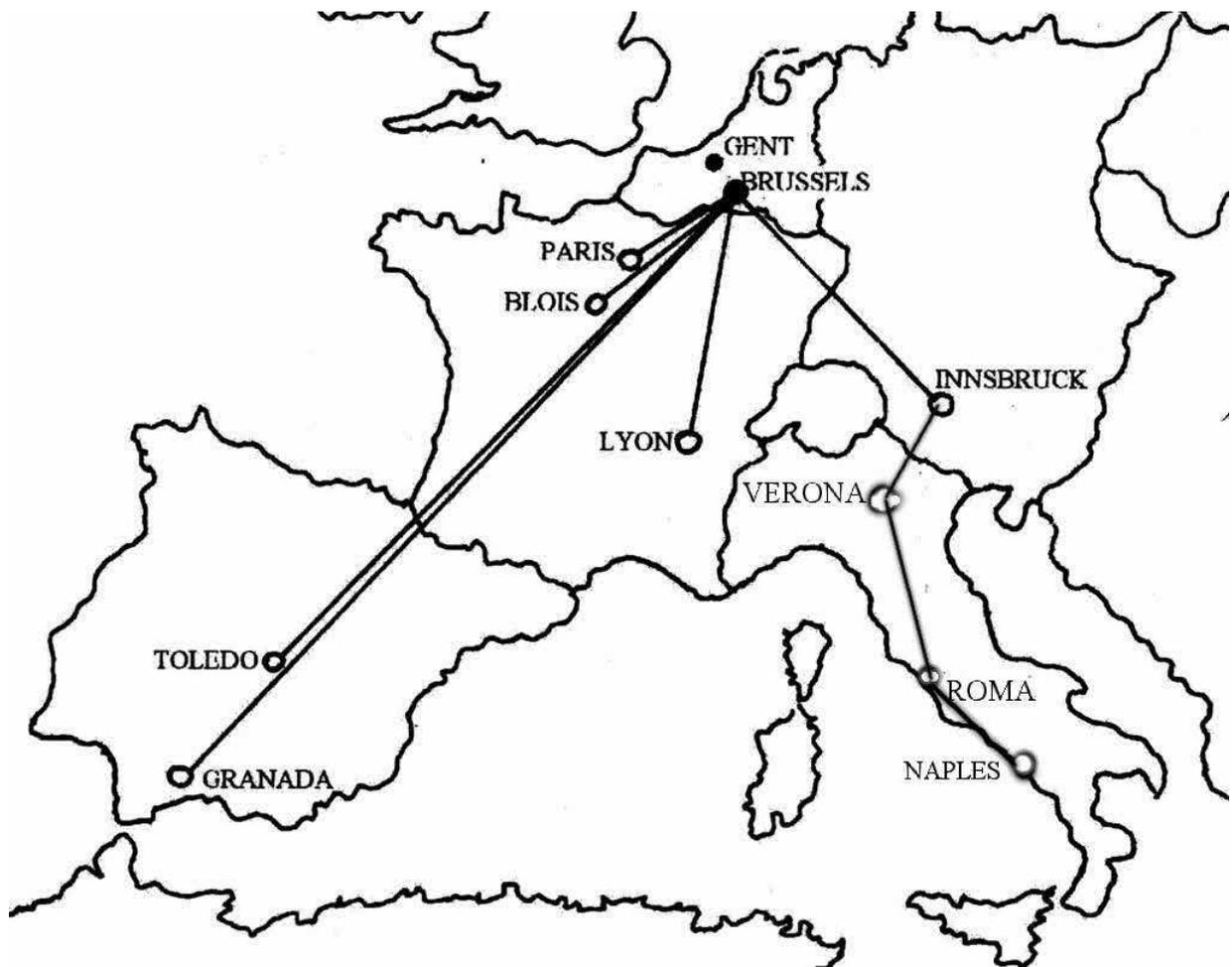


Figure 11. Carte générale des routes postales depuis les Pays-Bas jusqu'en Espagne, Rome, Vérone, Naples, Allemagne et France suivant l'octroi du 12 novembre.

Les portraits de Francisque de Tassis.

Les peintures³⁰

Octave Lemaire, dans sa brochure mentionne ' cinq portraits peints, qui sont des variantes d'une même œuvre exécutée en 1514 et ne différant les uns des autres que par quelques détails'.

Sur ces différents portraits où il est représenté à l'âge de 55 ans (une indication se trouve sur le tableau anglais) François de Tassis, a une physionomie bienveillante, la figure pleine et sans rides, la chevelure grisonnante.

Il est assis derrière une table recouverte d'une nappe sur laquelle sont étalées quelques pièces de monnaie à côté d'un encrier et d'une plume d'oie. De la main droite posée sur la table il tient une lettre, tandis que la main gauche relevée s'appuie sur un bâton.

Il est vêtu exactement comme sur la tapisserie de la Légende de Notre-Dame du Sablon. Il est coiffé d'une toque ou bonnet de velours (rouge), à bords relevés, orné sur le côté gauche d'une grande médaille sur laquelle on voit Saint-Christophe ayant à ses côtés une sainte tenant de la main droite un livre ouvert et de la main gauche un petit objet paraissant être un vase. La légende de cette médaille est composée de lettres ne formant pas de mots et ne paraissant avoir aucune signification.

³⁰ Octave Lemaire, 'Les portraits de François de Tassis, organisateur des postes internationales 1459-1517', extrait de la revue belge d'archéologie et d'histoire d'art, tome XXIII, 1954, Fasc. ¾.



François de Tassis (1514) Galerie Silbermann à New York. Antérieurement collections de feu Randolph Hearst provenant de la maison Wheeler and Son à Londres 51 x 35 ½ cm. Attribué par Wheeler au maître de Francfort.



François de Tassis (1514) Collection privée anonyme anglaise, bois dimensions inconnues. Ce portrait peint sur bois, laisse voir en entier le bras droit. De facture moins soignée, paru à la couverture de la *'Illustrierte Beilage der Bayerische Volkszeitung, Nürnberg 13. Dezember 1924.* Inscription sur toute la largeur, contre le bord supérieur 1514 Franciscus de Taxis an(n)orom 55.

Figures 12 et 13.

A la main droite, posée sur la table, et tenant une lettre, François de Tassis porte deux bagues sur les portraits de New York et de la collection anglaise anonyme, l'une à l'index, l'autre au petit doigt. Cette dernière manque sur le portrait de Ratisbonne. Celle de l'index porte les armes de Tassis, à l'écu coupé à l'aigle et au taïsson³¹ sur le tableau du Musée Walraff Richartz de Cologne.

La lettre que François de Tassis tient de la main droite, porte sur le portrait de New York, l'adresse suivante, cachée en partie par les doigts :

*An fra (nciscus)
wone(n)de
mynen
vrynt*

Cette inscription flamande indique que ce tableau pourrait avoir été exécuté à Malines, où François de Tassis avait sa demeure principale par suite de ses fonctions de Maître des postes à la Cour des Pays-Bas. Les lettres des autres portraits ne portent pas d'adresse. Celle du portrait de Ratisbonne porte des traces de sceau plaqué et celle de la collection anglaise porte un sceau plaqué rond entier.

Le gros bâton uni (brun) posé contre le côté latéral de la table, est orné à son extrémité supérieure d'un pommeau uni et plat en forme de bague en argent rehaussé d'un ornement en style gothique constitué par un rectangle encadrant deux bâtons passés en sautoir, les vides du champ entre les bras de ce sautoir et les bords du rectangle étant chacun décorés d'un trilobé.

³¹ Voir note 6, p.92.

Ce bâton, identiquement décoré, se retrouve sur les différents portraits de François de Tassis de la suite de tapisseries de la Légende de Notre-Dame du Sablon.

Sur la table, à l'avant plan, on voit un encrier polygonal seulement représenté à demi sur le portrait de New York, parce qu'il touche le bord latéral. Par contre, sur le portrait de la collection anglaise anonyme, il est rond et se trouve à une certaine distance du bord latéral, ce tableau étant plus large que les autres. Il manque sur le portrait de Ratisbonne.

Une plume d'oie, dépourvue de barbes sur le portrait de New York et celui de la collection anglaise anonyme, est posée sur la table et appuyée, du côté du bec, sur l'encrier. Sur le portrait de Ratisbonne elle est pourvue de barbes et posée à plat sur la table.

Une douzaine de pièces de monnaie, disposées en tas, sont placées près de François de Tassis. Elles sont posées identiquement sur les portraits de New York et de la collection anglaise. Les trois pièces supérieures y sont, l'une française, ornée d'un écu à trois fleurs de lis, sommée d'une couronne à fleurons en forme de fleurs de lis ; l'autre anglaise, portant l'effigie de St-Michel terrassant le dragon ; la troisième de nationalité indéterminée, est chargée d'un écu aux armoiries indéchiffrables. Ces pièces font peut-être allusion aux relations postales établies par François de Tassis avec la France et l'Angleterre. Sur le portrait de Ratisbonne la troisième pièce porte une croix fleuronnée au lieu d'un écu. Ce tableau montre en outre six pièces supplémentaires, quatre apparaissent partiellement sur le côté, sous le tas précité, et deux isolées, placées à l'avant plan, sur la table. Le tapis, qui orne celle-ci, est fait de drap semé de paillettes brillantes, comme du drap d'or. Il ne la recouvre pas entièrement et laisse à découvert le côté latéral contre lequel François de Tassis a appuyé son bâton, sur le portrait de New York et celui de la collection anglaise, tandis que sur le tableau de Ratisbonne il recouvre en entier la table.

Ici il est entièrement uni, tandis que sur les portraits de la collection anglaise et de New York, il est froissé par de multiples plis assez fins donnant l'impression qu'il doit être d'étoffe légère.



Figure 14. Tableau conservé dans la collection de S.A.S. le Prince de la Tour et Tassis à Ratisbonne. 53 cm x 38 ½, acheté par la Galerie H.A. van Kuyk à Amsterdam en 1931 à la vente Marczelle von Nemes à Munich, cédé à un collectionneur hollandais et depuis à S.A.S. le Prince de la Tour et Tassis.

Un quatrième tableau, panneau sur bois 59 x 39 cm, attribué par Friedländer au Maître de Francfort et par le Dr. Ernst Buchner, directeur du Musée Walraff, à un peintre flamand acquis par le musée Walraff Richards à Cologne en 1929 a disparu. On ne connaît aucune reproduction de ce tableau.

Les portraits dans la Tapisserie de la Légende de Notre-Dame du Sablon à Bruxelles³².

François de Tassis fit exécuter, en hommage à Notre-Dame du Sablon de Bruxelles un magnifique ex-voto, constitué par une suite de tapisseries destinées à orner cette église. Exécuté à Bruxelles vers 1516-1518. Il dotait ainsi richement le lieu qu'il avait choisi comme sépulture familiale en y érigeant une belle chapelle funéraire que les siens allaient embellir de dons princiers au cours des siècles suivants, et qui constitue encore aujourd'hui un des joyaux de cette église.

Ces tapisseries formaient une suite de quatre grands panneaux de 3 m. 65 de haut sur 5 m. de large, soit près de 20 mètres carrés. Chacun d'eux était divisé en trois parties ou compartiments d'inégale grandeur, séparés par des colonnes reliées par des arcades formant galerie, le compartiment central étant plus large que les deux latéraux. Dans chacun de ceux-ci se trouvaient généralement deux sujets : un, de petite dimension, placé dans le haut, comme dans une perspective lointaine, l'autre plus grand, dans le bas, à l'avant plan.

François de Tassis paraissant âgé de 50 à 60 ans, est agenouillé à l'avant plan de chacun des compartiments de cette tapisserie. Son neveu et exécuteur testamentaire Jean-Baptiste de Tassis qui lui fait pendant dans la partie centrale, paraît à peine âgé d'une quarantaine d'années, alors qu'il devait approcher de la cinquantaine en 1518, date de cette tapisserie.

L'artiste paraît s'être efforcé de varier la physionomie de François de Tassis et de le représenter aux différents âges de sa vie dans ces scènes.

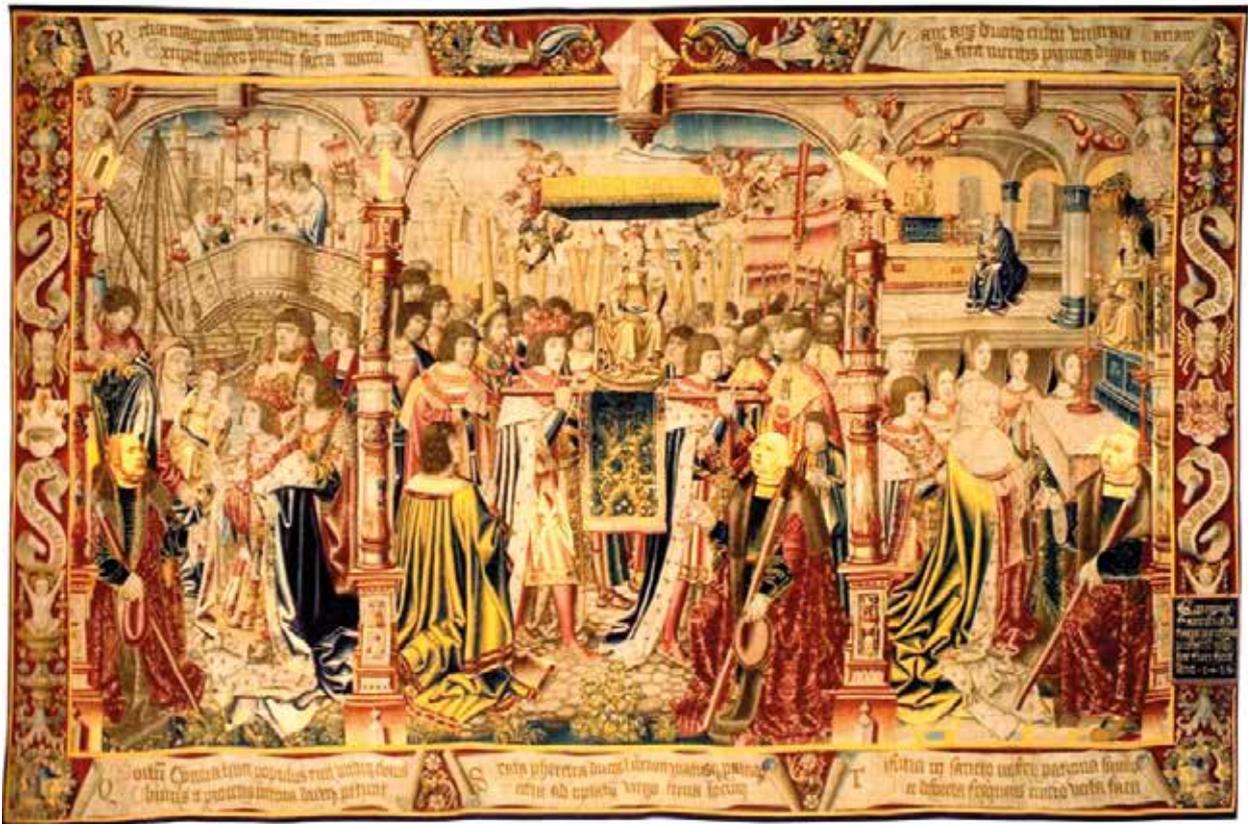


Figure 15. François de Tassis s'y est fait représenter trois fois, à l'avant plan, à gauche et à droit. Dans la partie centrale, on voit à genoux vis-à-vis de lui son neveu Jean-Baptiste de Tassis qui lui succède dans la direction des postes. Au deuxième plan, Charles Quint et l'empereur Ferdinand portent la statue de Notre-Dame du Sablon. Dorothee Luytboldi, veuve du grand Maître des postes, semble représentée en voile blanc, derrière Charles Quint.

³² Références des illustrations : Fernando Checa, 'Vlaamse Wandtapijten voor de bourgondische hertogen', Mercator fonds. Tentoonstelling in Gent 21.8.2008-29.3.2009. 'MARCOPHILA' 158, 1.2008, James Van der Linden 'Une exposition remarquable'.



Figure 16. (Détail) François de Tassis avec les empereurs Frédéric III et Maximilien. Dans cette scène qui rappelle son entrée à leur service en 1489 à la suite du « Traité » conclu entre les Tassis et la Maison d'Autriche, sa physionomie, dépourvue de rides, semble particulièrement jeune et avenante, c'est le génial organisateur des postes au début de sa carrière.

Cette prestigieuse œuvre d'art disparut probablement fort tôt de l'église du Sablon puisque la dernière mention qu'on connaît se retrouve dans la relation du voyage de Philippe II aux Pays-Bas en 1549 par Calvete de Estrella. A cette époque rapporte cet auteur en parlant de la statue de N.D. au Sablon, 'on voyait dans cette église une ancienne et riche tapisserie...'³³



Figure 17. Détail du panneau de gauche.

Les portraits dans
la Tapisserie de la
Légende de
Notre-Dame du Sablon
à Bruxelles



Figure 18. Détail du panneau central.

Les portraits commémoratifs sur médaille, enveloppes et timbres-poste

Belgique



Figure 19. Le portrait a été reproduit sur le timbre de 5 frs. émis en 1935 par l'administration des Postes Belges.

³³ Calvete de Estrella p. 197, Crick Kuntziger, 'La tenture' p.8.

France

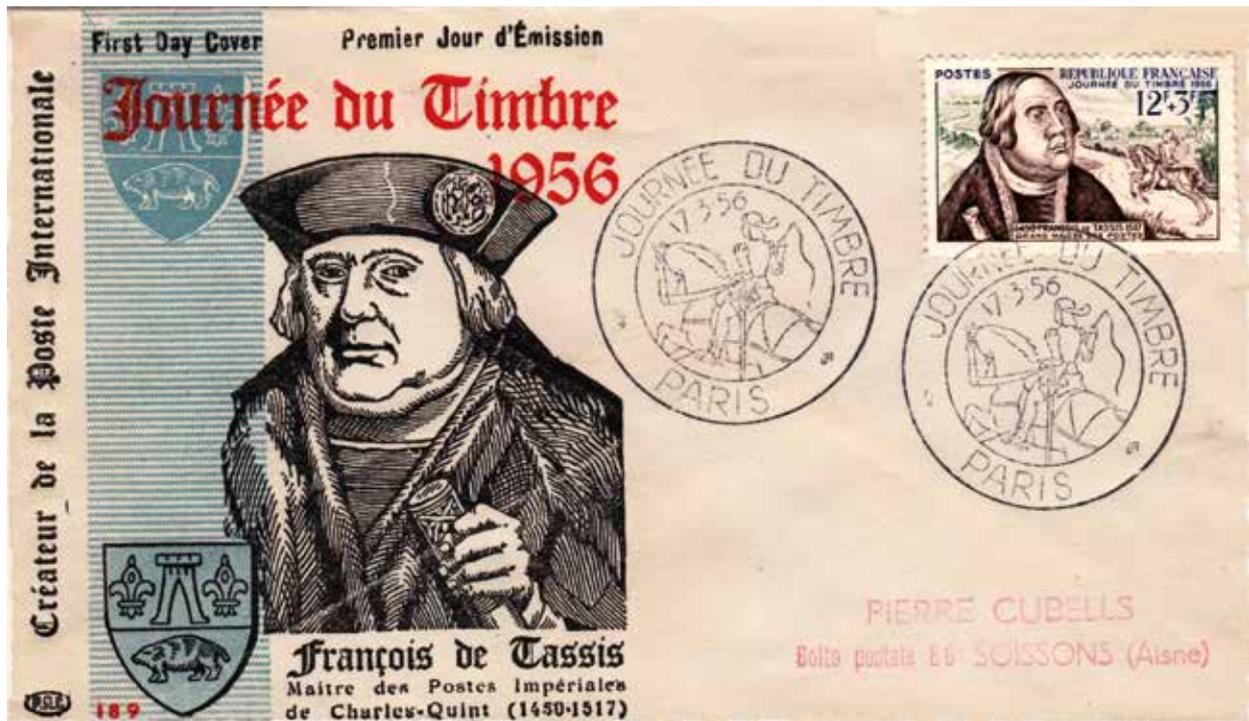


Figure 20. François de Tassis 1450 – 1517 sur timbre commémoratif, émis en 1956.

Allemagne



Figure 21. Timbre émis le 3.6.1967 à l'occasion de l'exposition 450 ans Tour et Tassis à Francfort.

Italie

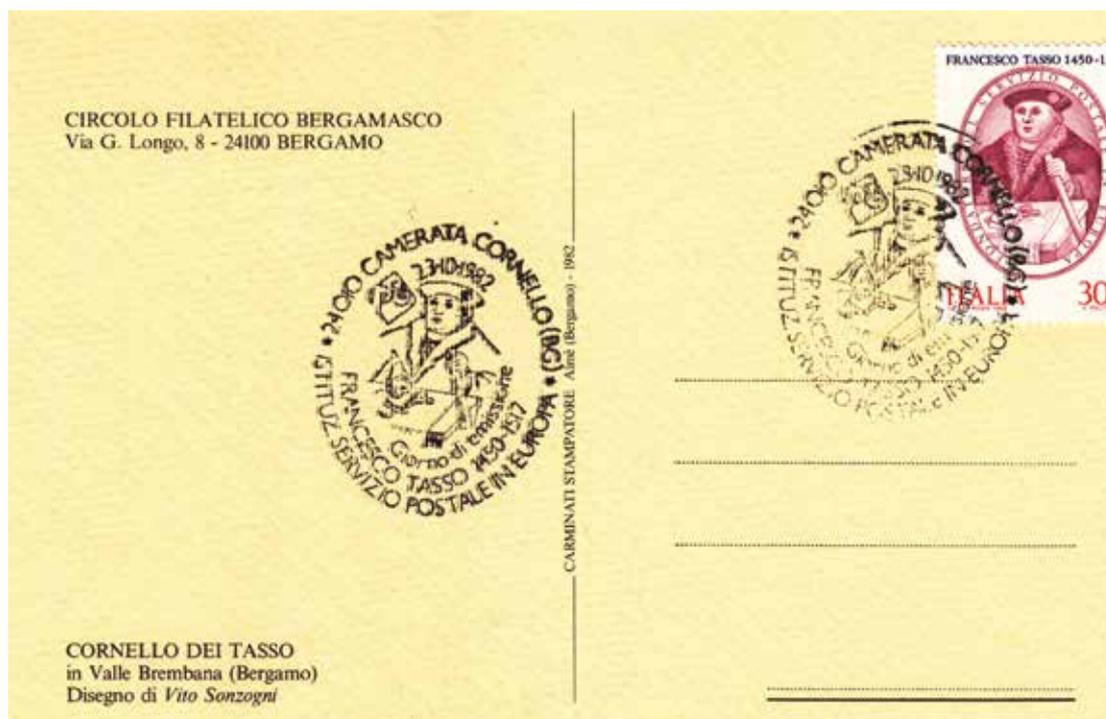


Figure 22. Timbre commémoratif (1450³⁴-1517) émis 1982, portrait de Francesco Tasso, d'après une pièce de la galerie des peintures dans la grande salle de la casa di Zogno, Bergame, résidence d'été de Matteo Tasso. Cachet à date de Cornello du 23.10.1982.

Espagne



Figure 23. Timbre 'Francesco de Tassis, émis pour la journée du timbre 1988.

34 Comme nous l'avons vu, la date de naissance est plutôt 1459.

Belgique

Nous retrouvons l'effigie sur la médaille et les timbres, émis à l'occasion de l'exposition Belgica 2001 organisée en commémoration des 500 ans de la poste des Tassis.



Figure 23. Belgica 2001, médaille de l'exposition, projet de l'auteur, sculpté Jan Keustermans.



Figure 24. Belgica 2001, timbre (duplex) et cachet spécial, émis 1.4.2000.

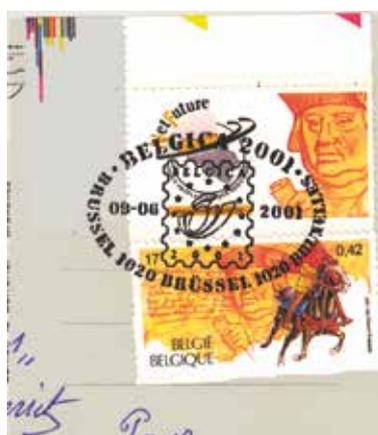


Figure 25. Belgica 2001, timbre (duplex) et cachet spécial, émis 9.6.2001.

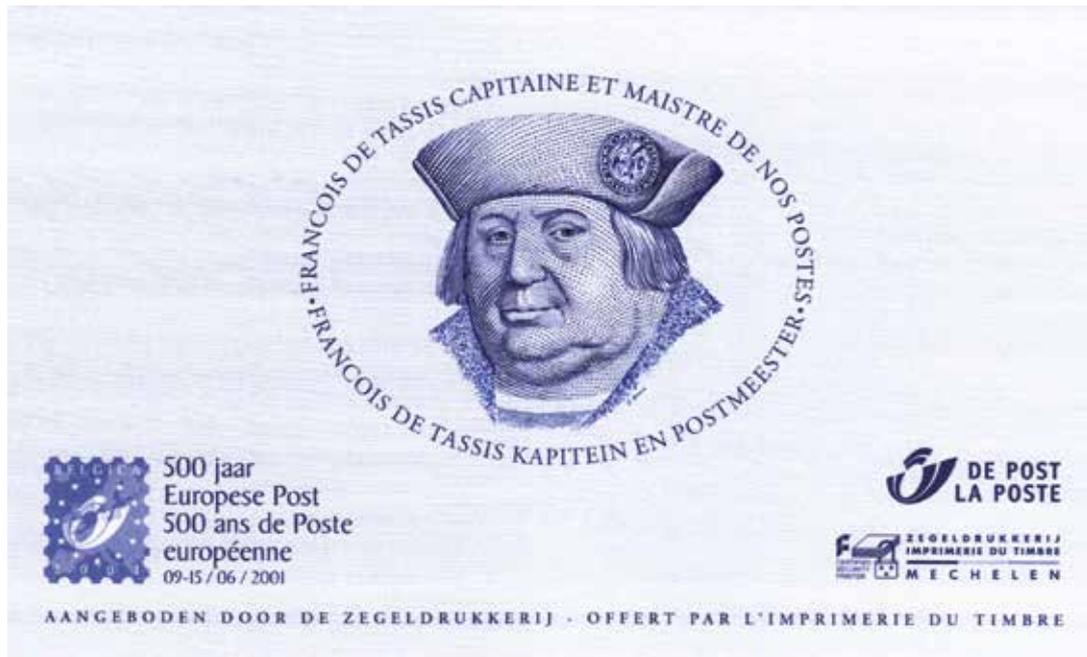


Figure 25. Belgica 2001, feuillet offert par l'imprimerie du timbre.

Littérature et sources :

- Dr J. Rübsam, 'Johann Baptista von Taxis 1530-1610', Freiburg im Breisgau, 1889.
 Mr. Dr. J.C. Overvoorde, 'Geschiedenis van het Postwezen in Nederland vóór 1795', Leiden, 1902.
 Ludwig Kalmus, „Weltgeschichte der Post“, Wien 1937.
 Fritz Sebastian, „Thurn und Taxis 350 Jahre Post“, Hannover, 1948.
 Dr. Octave Lemaire, 'Etude sur les postes de la Famille de Tassis', notes inédites, Bruxelles, 1913-1954.
 Eugène Vaillé, 'Histoire générale des postes françaises', Paris, Tome II, 1949, Tome V 1951.
 Berthe Delepinne, "Histoire de la poste internationale en Belgique sous les grands maîtres des Postes de la famille de Tassis", Bruxelles, 1952.
 Max Piendl, 'Thurn und Taxis 1517-1867', Regensburg 1967.
 Dr. Martin Dallmeier, „Thurn und Taxis Studien“, 9. Band Teil I, Teil II, 1977, Teil III, 1987, Kallmünz.
 Emile Littré, 'Dictionnaire de la langue française', Chicago 1982.
 Werner Münzberg, 'Thurn und Taxis 1490-1867', Teil I, Regensburg, 1989.
 Wolfgang Behringer, 'Thurn und Taxis', Piper, München, Zürich, 1990.
 Giorgio Migliavacca-Tarcisio Bottani, 'Simone Tasso et le poste di Milano nel Rinascimento'. Cornello, 2007.

Articles de l'auteur:

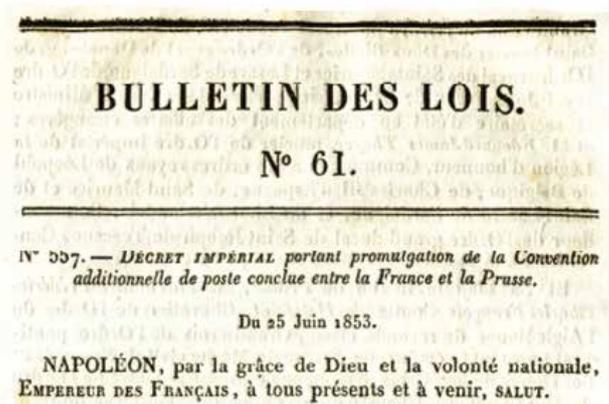
- 'Anvers dans le réseau international des postes de la Tour et Tassis', 'La poste à Anvers depuis ses début jusqu'en 1793', Pandora, Anvers, 1993 (Idem en néerlandais).
 'Die Böhmerwaldroute', Postgeschichte, Zürich n° 60, 1994.
 'Le développement du service postal dans les provinces d'Artois, du Hainaut et de la Flandre', dans 'Nouvelles fédérales' 115, 116, 118, 1995, F.R.C.P.B., Mortsel.
 'Taxis und Paar', Festschrift, WIPA 2000.
 '1501: The Origin and early Development of 500 Years European organised Postal Communications', Bulletin 1, Belgica 2001.
 'L'acte de naissance de la poste européenne', Bulletin 2, Belgica 2001.

Taxcijferstempels gebruikt voor het door de ontvanger te betalen Frans port, volgens de toegevoegde Postale - Conventie tussen Frankrijk en Pruisen van 19 april 1853.

Jo Lux

Na het oprichten van de Duits-Oostenrijkse Postvereniging in het jaar 1852 probeerden de gemachtigde ambtenaren van Oostenrijk, Pruisen, Bayern, Baden en Thurn en Taxis samen in Parijs te onderhandelen om een centraal verdrag tussen deze verenigde Staten met Frankrijk te sluiten.

Deze onderhandelingen mislukten en Pruisen greep meteen de mogelijkheid aan een afzonderlijk verdrag met Frankrijk te sluiten. Men kwam op 19 april 1853 tot een *toegevoegd* verdrag tussen Frankrijk en Pruisen van 11 augustus 1847.



Volgens dit toegevoegd verdrag werd het port ingedeeld, gelijk aan het port vast gelegd in het verenigd Port van de bij de vereniging aangesloten Staten, in drie treden op Pruisisch gebied (1, 2 en 3 Silbergroschen), wat aan de indeling in 3 Pruisische rayons beantwoordt. Hierbij kwam nog het Frans binnenlands port als ook het transitport via België.

Voor iedere rayon werd een stempel aangemaakt.

Het port werd in de volgende treden ingedeeld:

1 ^e trede	= 1 Sgr.	betekent het stempel	“PR. 1 R.“
2 ^e	= 2 Sgr.	“ “ “	„PR. 2 R.“
3 ^e	= 3 Sgr.	„ „ „	„PR. 3 R.“

Op 17 januari 1852 was tussen de Pruisische Postverwaltung en het Belgische Postwezen een vergelijkbaar verdrag gesloten. Ook hier bedroeg het Pruisisch port voor de internationale correspondentie via België 1, 2 en 3 Silbergroschen.

Het hier behandelde verdrag werd toegepast omdat door Pruisen voor deze correspondentie nieuwe rayonstempels waren aangemaakt, die per vergissing ook door de Pruisische Kantoren op brieven naar Frankrijk aangebracht waren, omdat deze kantoren gelijktijdig met Franse als ook met Belgische bureaus briefpakketten uitwisselden.

Het in Artikel 25 omschreven toegevoegd verdrag tussen Frankrijk en Pruisen van 19 april 1853

werden niet alleen de nieuwe tarieven omschreven maar ook de nieuwe grenskantoren benoemd waarmee onderling de briefpakketten uitgewisseld werden. Dit werd mede mogelijk gemaakt door de betere bereikbaarheid van deze kantoren.

Ook na beëindiging van het verdrag zullen deze kantoren benoemd blijven tijdens het nieuw postverdrag van 21 mei 1858.

Kantoren waarmee briefpakketten werden uitgewisseld 1853

BERLIN -----	PARIS
EISB. KOLN - VERVIERS Nr.10 -----	LILLE
-----	VALENCIENES
-----	GIVET
EISB. KOLN-VERVIERS -----	AMB. PARIS-QUIEVRAIN-----
Nr.10 -----	AMB. PARIS-ERQUELINES-----
	PARIS
	PARIS

EISB. HALLE – EISENACH Nr.6 -----	STRAßBURG
KOBLENZ -----	STRAßBURG
KREUZNACH -----	STRAßBURG

FORBACH-----	SAARBRÜCKEN-----	PARIS
FORBACH-----	SAARBRÜCKEN-----	AMB.NANCY-FORBACH

SAARLOUIS -----	PARIS
-----	BOUZONVILLE
-----	BOULAY

TRIER -----	THIONVILLE
-----	SIERCK

SAARBURG -----	THIONVILLE
-----	SIERCK
SIERCK -----	PERL-----
PERL-----	THIONVILLE
	SIERCK

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants :

Art. 1^{er}. L'administration des postes de Prusse continuera à payer à l'office des postes belges les droits de transit dus audit office pour le transport à travers la Belgique des lettres ordinaires ou chargées et des imprimés de toute nature qui seront échangés entre les deux administrations des postes de France et de Prusse par la voie de la Belgique, à charge, par l'administration des postes de France, de rembourser à l'administration des postes de Prusse, savoir :

1° Les droits de transit payés à l'office belge, tant pour les lettres affranchies livrées par les bureaux d'échange français aux

B. n° 61.

bureaux d'échange prussiens que pour les lettres non affranchies livrées par les bureaux d'échange prussiens aux bureaux d'échange français;

2° La moitié des droits de transit payés à l'office belge, pour les imprimés de toute nature échangés entre les bureaux d'échange français et les bureaux d'échange prussiens.

2. Les prix de port dont l'administration des postes de France et l'administration des postes de Prusse auront à se tenir réciproquement compte, sur les lettres que ces deux administrations se livreront, de part et d'autre, à découvert seront établis, lettre par lettre, à raison d'un port simple par sept grammes et demi ou fraction de sept grammes et demi, pour le parcours, tant sur le territoire français que sur le territoire des pays auxquels la France sert d'intermédiaire; et à raison d'un port simple par quinze grammes ou fraction de quinze grammes pour le parcours, tant sur le territoire prussien que sur le territoire des pays auxquels la Prusse sert d'intermédiaire.

3. Les lettres expédiées, soit de la France et de l'Algérie pour la Prusse et les pays directement desservis par les postes de Prusse, soit de la Prusse et des pays directement desservis par les postes de Prusse pour la France et l'Algérie, supporteront, savoir :

Pour prix du parcours sur le territoire Français et le territoire Belge.

1° Une taxe de *douze centimes et demi* par sept grammes et demi ou fraction de sept grammes et demi, lorsque la distance existant, en ligne droite, entre le bureau d'origine et le bureau de destination, n'excédera pas trente kilomètres;

2° Et une taxe de *trente centimes* par sept grammes et demi ou fraction de sept grammes et demi, lorsque la distance existant, en ligne droite, entre le bureau d'origine et le bureau de destination, dépassera trente kilomètres.

Pour prix du parcours sur le territoire Allemand.

1° Une taxe d'un *gros d'argent* (monnaie de Prusse) par quinze grammes ou fraction de quinze grammes, lorsque la distance existant, en ligne droite, entre le bureau prussien d'origine ou

de destination et Aix-la-Chapelle, Trèves ou Saarbruck, n'excédera pas dix milles allemands;

2° Une taxe de deux gros d'argent par quinze grammes ou fraction de quinze grammes, lorsque la distance existant, en ligne droite, entre le bureau prussien d'origine ou de destination et Aix-la-Chapelle, Trèves ou Saarbruck, dépassera dix milles allemands et n'excédera pas vingt milles allemands;

3° Et une taxe de trois gros d'argent par quinze grammes ou fraction de quinze grammes, lorsque la distance existant, en ligne droite, entre le bureau prussien d'origine ou de destination et Aix-la-Chapelle, Trèves ou Saarbruck, dépassera vingt milles allemands.

Afgebeeld; de open/tweelijnen cijferstempels gebruikt voor het aangeven van het port volgens het verdrag van 1853. Deze cijferstempels werden in Frankrijk gebruikt sinds 1850 tot 1880.

a.

b.

c.

d.

e.

f.

g.

h.

i.

a. in zwart sinds 1853 b. in zwart sinds 1853 c. in zwart sinds 1853 d. in zwart sinds 1853

e. in rood sinds 1854 f. in rood sinds 1858 g. in rood sinds 1853 h. in rood sinds 1855

i. in blauw sinds 1856

Een overzicht van de tarieven op brieven naar Frankrijk van 1-7-1853:

Gewicht tot 7 ½ gram	15 gram	22 ½ gram	30 gram
Grenstarief - ,25	- ,40	- ,65	- ,75
1 ^e Rayon - ,45	- ,75	1,20	1,50
2 ^e Rayon - ,55	- ,85	1,40	1,70
3 ^e Rayon - ,70	1,--	1,70	2,--

Samenstelling van het port:

Frans port per 7 ½ gram = -,125 centimen grenstarief,
= -,30 centimen geheel Frankrijk.

Pruisisch port per 15 gram = -,1237 1^e Rayon,
= -,2474 2^e Rayon,
= -,3711 3^e Rayon.

Tijdens de periode van het verdrag vindt men meerdere modellen van rayonstempels, waar bij het moeilijk te achterhalen valt, op welke kantoren zij gebruikt werden.

45

45 Centimen stempel
Contour
1^e rayon, tot 7 ½ gram

PR.1R.

Sinds 1852 Aachen in zwart
en v.a. 1853 Ambulant n° 10
in rood. (V.d.L. 2283)



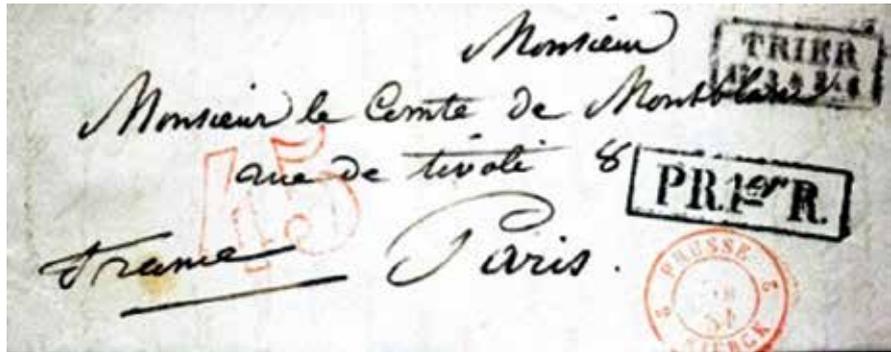
Grensstempel: **PRUSSE/**
3 VALENCIENNES 3
van Paris 1854. (V.d.L.2368)



2 mei 1857, brief van Aachen (Pr.) naar Bordeaux (Fr.) Port 45 centimen = 15 c Pruisisch
+ 30 c Frans aandeel. Brief 1^e gewicht, Pruisisch 1 rayon. Taxcijferstempel ⁴⁵

PR.1^oR.

In gebruik sinds 1854,
te Trier in zwart.
(V.d.L.2266)



17 maart 1854, brief van Trier (Pr.) naar Paris (Fr.) Port 45 centimen = 15 c Pruisisch + 30 c Frans aandeel. Brief 1^o gewicht, Pruisisch 1 rayon. Taxcijferstempel ⁴⁵. Route Trier → Paris via Sierck en Thionville.

Het te betalen port werd steeds aangegeven door een zwart cijferstempel, maar het gebeurde ook wel bij vergissing in het rood door het verkeerde stempelkussen te gebruiken. *In rood werd wel het cijferstempel gebruikt voor het merken van het port voor drukwerk!*

55

55 Centimen stempel
Contour
2^o rayon, tot 7 ½ gram.

PR.2R.

Gebruikt in rood sinds 1853
Ambulant No 10 (V.d.L.2284)



Grensstempel: **PRUSSE/**
3 VALENCIENNES 3
van Paris 1854. (V.d.L.2368)



2 februari 1855, brief van Solingen (Pr.) naar Metz (Fr.) Port 55 centimen = 25 centimen Pruisisch + 30 centimen Frans aandeel. 1^o gewicht, 2^o rayon. Taxcijferstempel ⁵⁵.

55

55 Centimenstempel
Contour

2^e rayon tot 7 ½ gram

P.R.2 er R.

Gebruikt in rood 1854
te Saarbrücken, 2^e rayon
(V.d.L.2270)



Grensstempel: **PRUSSE/**
2 FORBACH 2

1851 (V.d.L.2322)

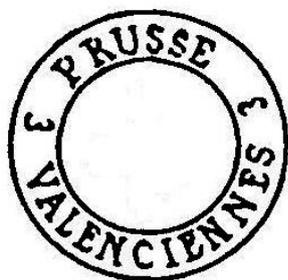


22 juli 1858, brief van Remscheid (Pr.) naar Metz (Fr.) via Saarbrücken/ Forbach. Port 55 centimen = 25 centimen Pruisisch + 30 centimen Frans aandeel. 1^e gewicht, 2^e rayon.

Taxcijferstempel **55.**

PR.3R.

Gebruikt in rood 1853
op Ambulant no 10,
3^e rayon. (V.d.L.2285)



Grensstempel:
PRUSSE/3
VALENCIENNES 3
van Paris 1854.
(V.d.L.2368)



25 maart 1854, brief van Stettin (Pr.) naar Bordeaux (Fr.) via Valenciennes en Paris. Port 7 Decimen = 70 Centimen = 40 centimen Pruisisch + 30 centimen Frans aandeel.

1^e gewicht, 3^e rayon. Taxcijferstempel **7.**

7

7 Decimen

U.P.A. 3^eR.

Union Postale Allemande
3^e rayon, sinds 1854 in rood.



12 februari 1856, brief van Chemnitz naar Andincourt (Fr.) via Valenciennes.
Port 7 decimen = 70 centimen = 40 centimen Pruisisch + 30 centimen Frans
aandeel.

75

75 Centimen stempel, contour, 1^e rayon - 2^e gewicht



2 augustus 1856, brief van Coeln (Pr.) naar Reims (Fr.) via Valenciennes en Paris. Port 75 centimen =
15 centimen Pruisisch + 60 centimen Frans aandeel. 2^e gewicht, 1^e rayon. Taxcijferstempel 75.

85

85 centimen stempel, contour, 2^e rayon - 2^e gewicht

28 september 1857, brief van Elberfeld (Pr.) naar Avignon (Fr.) via Valenciennes en Paris. Port 85 Centimen = 25 centimen Pruisisch + 60 centimen Frans aandeel. 2^e gewicht, 2^e rayon.

Taxcijferstempel ₈₅.

85

Centimen stempel
Contour
2^e rayon, 2^e gewicht.



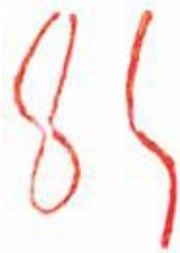
Grensstempel: PRUSSE/
1 VALENCIENNES 1
van Valenciennes 1848.
(V.d.L.2366)



20 september 1856, brief van Unterbarmen (Pr.) naar Beauvais bij Paris (Fr.) via Valenciennes en Paris. Port 85 centimen = 25 centimen Pruisisch + 60 centimen Frans aandeel. 2^e gewicht, 2^e rayon.

P.R.3 or R.

Gebruikt in rood en zwart 1854, in Saarbrücken. (V.d.L.2274)



85 Centimen stempel in rood, gevormd met een 8 en een 5.



Grensstempel: 1856

PRUSSE – FORBACH
AMB. B

Per nacht trein.(V.d.L. 2327)



4 december 1856, brief van Berlin (Pr.) naar Beaune (Fr.) via Ambulant Forbach. Port 85 Centimen = 25 centimen Pruisisch + 60 centimen Frans aandeel, 2^e gewicht – 2^e rayon. Port 85 Centimen is hier niet correct brief uit het 3^e rayon – 2^e gewicht = 100 centimen of 10 decimen.

P.R.3 or R.

Gebruikt in rood en zwart 1854, in Saarbrücken. (V.d.L.2274)



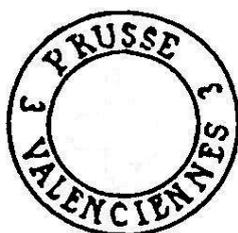
Cijferstempel 10 decimen



15 augustus 1855, brief van Berlin naar Paris via Saarbrücken en Forbach. Port 10 decimen = 40 centimen Pruisisch + 60 centimen Frans aandeel. 2^e gewicht – 3^e rayon. (ex verz. J.V.d.L.)

U.P.A. 3^eR.

Gebruikt in rood 1854,
Ambulant no 10, Union
Postale Allemande 3^e
rayon.(V.d.L.2894)



Grensstempel: PRUSSE/
3 VALENCIENNES 3
van Paris 1854. (V.d.L.2368)

10

Cijferstempel
10 decimen.



2 oktober 1856, brief van Braunschweig naar Bordeaux via Valenciennes en Paris.
Port 10 Decimen = 40 centimen Pruisisch + 60 centimen Frans aandeel.



Certifié conforme :
Paris, le 28^e Juin 1853,
*Le Garde des Sceaux, Ministre Secrétaire
d'état au département de la Justice,*
ARBATUGGI

* Cette date est celle de la réception du Bulletin
au ministère de la Justice.

On s'abonne pour le Bulletin des lois, à raison de 9 francs par an, à la caisse de l'imprimerie
impériale, ou chez les Directeurs des postes des départements.

IMPRIMERIE IMPÉRIALE. — 28 Juin 1853.

Bronvermelding:
Afbeeldingen, Verzameling Jo Lux,
Catalogue des marques de passage, Soluphil- James Van der Linden
J.P. Alexandre, C. Barbey, J.F. Brun, G.Desarnaud, Les Tarifs Postaux Français 1627-1969.
Bulletin des Lois N° 61. (bibliotheek James Van der Linden).
Yvert & C^{ie}, Catalogue des Estampilles et Oblitérations Postales Françaises, 1929.

C'est ainsi que les Anglais Baker et Gordon et l'Allemand Emin Pasha ont été nommés tour à tour gouverneur de cette province. Ils avaient autour d'eux quelques fonctionnaires provenant d'Europe ou des Etats-Unis. Les pionniers européens qui sont arrivés dans la région avant 1882 peuvent être classés en quatre grandes catégories :

- les explorateurs
- les marchands (principalement d'ivoire)
- les missionnaires
- les fonctionnaires

I.1 Les Explorateurs

G. Thibaut : 1842

G. Thibaut qui, a participé à la première expédition au Sud Soudan organisée par le vice-roi d'Egypte, Mehmet Ali (1769-1849), a été un des quatre premiers Européens à pénétrer dans cette région. Converti à l'Islam, il se faisait appeler Ibrahim Effendi. Le courrier ci-dessous a été envoyé du Soudan lors du voyage de retour de l'expédition.



Lettre écrite depuis « Dongolah » au Soudan, le 25 mars 1842 et expédiée par porteur à Alexandrie.



Brief geschreven vanuit "Dongolah" in Soedan op 25 maart 1842 en per drager naar in Alexandria verstuurd.

vandaag in Oeganda ligt. De Egyptenaren stelden Europese gouverneurs aan in Equatoria, omdat ze hun eigen mensen te corrupt vonden. Zo werden de Britten Baker en Gordon, en de Duitser Emin Pasha tot gouverneur aangesteld. Zij hadden ook nog een kleine staf Europese en Amerikaanse ambtenaren rond zich. De Europese pioniers die vóór 1882 in de streek aankwamen, kunnen in vier grote categorieën worden onderverdeeld:

- ontdekkingsreizigers
- handelaars ((voornamelijk in ivoor)
- missionarissen
- ambtenaren

I.1 Ontdekkingsreizigers

G. Thibaut 1842

Er namen 4 Europeanen deel aan de allereerste Egyptische expeditie naar Zuid-Soedan in 1842. Zij waren dan ook de allereerste Europeanen ooit die deze regio bezochten. De Fransman G. Thibaut was één van hen. Hij had zich tot de islam bekeerd en liet zich Ibrahim Effendi noemen. De brief hiernaast werd tijdens de terugreis van deze allereerste expeditie vanuit Soedan verstuurd.

von Heuglin : 1863

Ornithologue allemand et explorateur qui prit part en février 1863 à l'expédition von Tinné, une expédition hollandaise, pour explorer le Sud-Soudan. L'expédition mal préparée à affronter le « sudd » (végétation aquatique luxuriante qui rend la navigation sur le Nil impossible) va rester bloquée sur le Nil pendant de longs mois, d'avril 1863 à janvier 1864. Cette expédition était dirigée par von Heuglin qui transmettait toutes ses découvertes scientifiques au Dr Petermann.

La lettre a été envoyée par porteur indigène pour être remise au consulat de France à Khartoum. De là, elle a été transportée par la valise diplomatique jusqu'à Alexandrie sans passer par le consulat des Pays-Bas. La lettre porte le cachet consulaire double cercle du "VICECONSULAT DE FRANCE/KARTHOUM".

Elle a été postée au bureau français d'Alexandrie où le cachet à date "ALEXANDRIE/EGYPTE" a été apposé le 23 octobre 1863. On y annota le poids de "20 1/2" grammes et "3" (triple port pour la poste française). La demande faite sur la lettre "par Trieste" n'a pas été suivie. Elle a été acheminée par le bateau "Carmel"

de la "Ligne d'Egypte" en partance pour Marseille le 20 octobre où elle arrive le 27 octobre : cachet de l'ambulant "MEDITERRANEE A LYON" du 27 octobre 1863 au verso. Au passage à Paris, apposition de la marque comptable "F | 39" (VdL 1174) : article d'échange 39 de la convention France-Prusse de 1858, (Pays d'Outremer non désignés 6,9 groschen soit 85 1/2 centimes par 7 1/2 grammes).

Taxation à "25" gros (triple port français : 3 x 6,9 groschen soit 20 3/4 groschen et double port allemand : 2 x 2 groschen pour une lettre pesant 1 1/2 lot). La lettre emprunte l'ambulant prussien jusqu'à Francfort et est ensuite envoyée vers Gotha où elle arrive le 30 octobre 1863.



von Heuglin: 1863

Duits ornitholoog en ontdekkingsreiziger. Hij nam in februari 1863 deel aan de von Tinné-expeditie, een Nederlandse expeditie met als doel Zuid-Soedan te verkennen. De expeditie was niet uitgerust om de "sudd" (woekerende waterplanten die de scheepvaart op de Nijl onmogelijk maken) te trotseren en zat maandenlang vast op de Nijl, van april 1863 tot januari 1864. De expeditie werd geleid door von Heuglin die al zijn wetenschappelijke bevindingen aan Dr Petermann doorgaf.

De brief werd per inheemse drager verstuurd en op het consulaat van Frankrijk te Khartoem afgegeven. Van daaruit werd hij met de diplomatieke post vervoerd tot in Alexandrië zonder langs het Nederlandse consulaat te passeren. De brief draagt de consulaire stempel "VICE-CONSULAT DE FRANCE/KARTHOUM".

Hij werd in het Franse postkantoor van Alexandrië gepost waar op 23 oktober 1863 de datumstempel "ALEXANDRIE/EGYPTE" werd aangebracht. Men noteerde er het gewicht op van "20 1/2" gram en "3" (driedubbele port voor de Franse post).

Het op de brief aangebrachte verzoek "via Trieste" werd niet opgevolgd. De brief werd vervoerd met de boot "Carmel" van de "Ligne d'Egypte" (Egyptische lijn) die naar op 20 oktober Marseille vertrok en daar op 27 oktober aankwam: stempel van de trein "MEDITERRANEE A LYON" van 27 oktober 1863 aan de achterkant. Bij de transit in Parijs werd de boekhoudstempel "F | 39" (VdL 1174) aangebracht: artikel 39 van de Frans-Pruisische Conventie van 1858, (Niet vermelde overzeese landen 6,9 groschen, dit is 85 1/2 centiemen per 7 1/2 gram).

Taxatie van "25" groschen (driedubbel Frans port: 3 x 6,9 groschen dit is 20 3/4 groschen en dubbel Duits port: 2 x 2 groschen voor een brief die 1 1/2 lot weegt). De brief neemt de Pruisische posttrein tot Frankfurt en wordt daarna naar Gotha verstuurd waar hij op 30 oktober 1863 aankomt.



Speke et Grant : 1863

La recherche des sources du Nil était au XIX^{ème} siècle une des grandes énigmes non élucidées. Les deux explorateurs Grant et Speke vont entreprendre une expédition en empruntant la voie par Zanzibar. Ils partent en octobre 1860

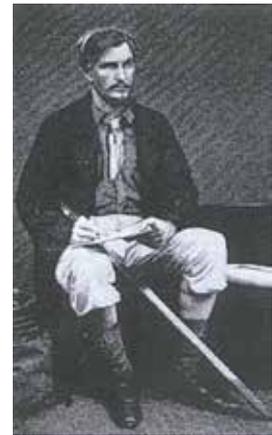


de Zanzibar pour arriver à Gondokoro sur le Nil le 15 février 1863.

Speke

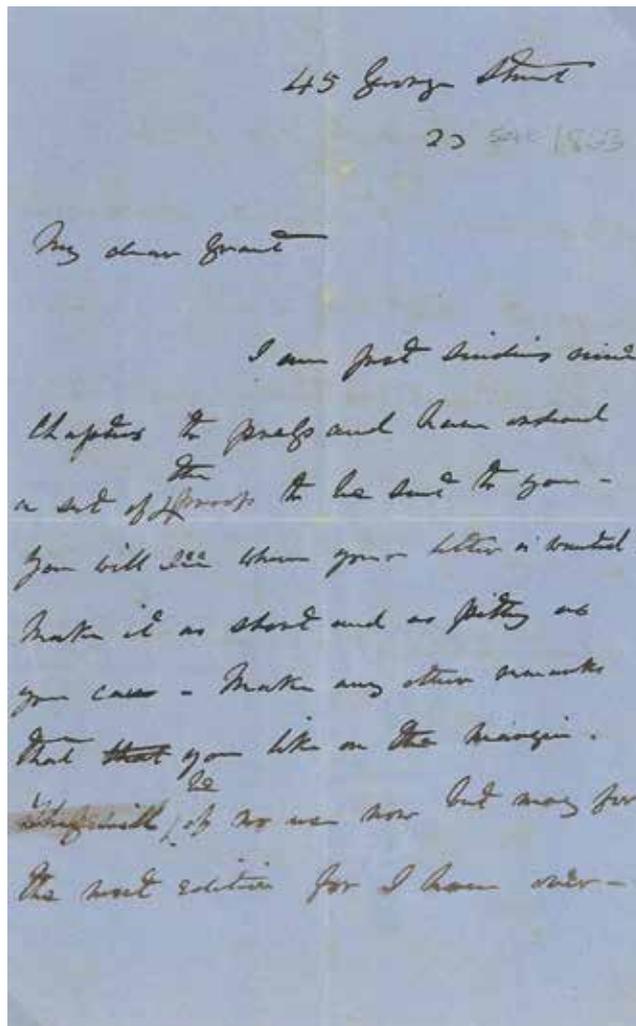
Speke en Grant: 1863

Het zoeken naar de bronnen van de Nijl was een van de grootste uitdagingen in de 19^e eeuw. De twee ontdekkingsreizigers Grant en Speke organiseerden een expeditie en reisden via de Zanzibar route. Zij vertrokken in oktober 1860 uit Zanzibar, trokken dwars door Afrika, en kwamen op 15 februari 1863 in Gondokoro op de Nijl aan.



Grant

Lettre écrite par Speke le 23 septembre 1863 et adressée à Grant. Dans celle-ci, Speke lui explique qu'il envoie à son imprimeur neuf chapitres de son livre « Journal of the Discovery of the Nile » et lui demande de bien vouloir faire les corrections qu'il jugera utiles.



Brief geschreven door Speke op 23 september 1863 en gericht aan Grant. In deze brief verklaart Speke dat hij negen hoofdstukken van zijn boek "Journal of the Discovery of the Nile" naar zijn drukker stuurt en hem vraagt de correcties aan te brengen die hij nuttig acht.

I.2 Les Marchands

Le Nil sera le moyen le plus utilisé pour transporter des marchandises d'Afrique Centrale vers l'Europe. L'ivoire, les peaux de bêtes et même les animaux vivants destinés à alimenter les zoos qui se créent aux quatre coins de l'Europe transitent par cette région.

Le Soudan est un important centre pour la gomme arabique utilisée en pharmacie et dans l'alimentation. L'Autrichien Franz Binder sera l'un des plus importants négociants au Soudan. Il s'y installe en 1852 pour y rester jusqu'en 1861. Il sera nommé vice consul d'Autriche en 1857.

Franz Binder



I.2 Handelaars

De Nijl werd de meest gebruikte route voor het goederenvervoer van Centraal Afrika naar Europa. Ivoor, dierenhuiden en zelfs levende dieren bestemd voor dierentuinen, die zowat overal in Europa werden opgericht, kwamen er voorbij.

Soedan was ook een belangrijk centrum voor Arabische gom die nog steeds in de farmacie en de voeding wordt gebruikt. De Oostenrijker Franz Binder was een van de belangrijkste handelaars in Soedan. Hij vestigde er zich in 1852 en is er tot in 1861 gebleven. In 1857 werd hij tot viceconsul van Oostenrijk benoemd.



Timbres de Lombardo-Venetie oblitérés à Alexandrie le 12 septembre 1862 sur lettre adressée à Vienne. Indication manuscrite « Chartum in central Africa » et marque de passage en bleu « EUROPEA/CAIRO » du 9 septembre 1862.

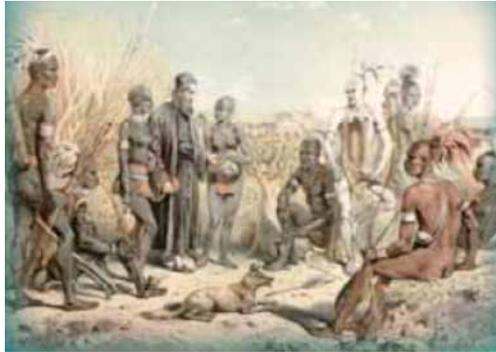
Première date connue de l'emploi de ces timbres dans un bureau du Levant Autrichien.

Brief met postzegels van de Oostenrijkse Levant afgestempeld te Alexandria op 12 september 1862, met bestemming Wenen. Vermelding "Chartum in Central Africa" en blauwe transitstempel "EUROPEA/CAIRO" van 9 september 1862.

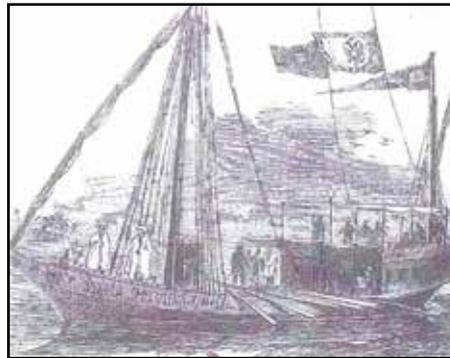
Eerste bekende datum voor het gebruik van deze postzegels in een kantoor van de Oostenrijkse Levant.

I.3 Les Missionnaires

Le Vicariat apostolique d'Afrique Centrale est créé par le pape Grégoire XVI, le 3 avril 1846. Ce nouvel évêché est à la dimension de l'Afrique. Il s'étend en théorie du Sud de l'Égypte au fleuve Zambèze, frontière actuelle entre la Zambie et le Zimbabwe. En pratique, par manque de soutien financier de Rome, l'évangélisation n'ira pas beaucoup plus loin que le Sud du Soudan.



Le Missionnaire autrichien Knoblecher arrive à Gondokoro, point le plus au sud sur le Nil en 1852 et décide d'y créer une mission. Grâce au soutien financier de l'empereur François Joseph en personne, il ouvre deux missions, l'une en 1852 à Gondokoro et l'autre peu après en 1854 à Heiligen Kreuz et achète un bateau, le Stella matutina.



1.3 Missionarissen

Op 3 april 1846 stichtte paus Gregorius XVI het Apostolisch Vicariaat van Centraal Afrika, een nieuw bisdom met enorme omvang. Het strekte zich in theorie uit van het zuiden van Egypte tot de Zambezirivier, de huidige grens tussen Zambia en Zimbabwe. In de praktijk reikte de evangelisatie niet veel verder dan Zuid-Soedan, bij gebrek aan financiële steun vanuit Rome.

De Oostenrijkse missionaris Knoblecher kwam in 1852 aan te Gondokoro, het meest zuidelijke punt waar de Nijl nog bevaarbaar is, en besliste er een missiepost op te richten. Dankzij de financiële steun van de Oostenrijkse keizer Frans Jozef zelf, opende hij twee missieposten, in 1852 te Gondokoro en een tijdje later, in 1854, in Heiligen Kreuz. Hij kocht er ook een boot, de « Stella matutina ».

Lettre adressée à "D. Nicola Mazza, per Trieste in Verona" portant la griffe en noir sur deux lignes "VICARIATUS APOSTOLICUS/ AFRICAE CENTRALIS", l'indication "A. Sm" et "à l'obligeance de M. Fathallah Mardroussy". La lettre porte l'indication "A. Sm".



Brief gericht aan "D. Nicola Mazza, per Trieste in Verona" met op twee lijnen de zwarte lijn-stempel "VICARIATUS APOSTOLICUS / AFRICAE CENTRALIS", de aanduiding

"A. Sm" en "à l'obligeance de M. Fathallah Mardroussy".

Ce document a voyagé vraisemblablement jusqu'à Khartoum à bord du Stella matutina et a été remis sur place à l'homme de confiance des missionnaires Fathallah Mardroussy.

Het document reisde waarschijnlijk aan boord van de Stella matutina tot in

A Khartoum, on y a apposé la griffe sur deux lignes « VICARIATUS APOSTOLICUS / AFRICAE CENTRALIS ». Ensuite, la lettre a été acheminée par porteur sans passer par les canaux de la poste et remise ainsi au père supérieur en Italie Don Nicola Mazza, père supérieur du monastère des pères du Sacré-Cœur à Vérone responsable des missionnaires envoyés en Afrique.

Seule lettre connue de ces premières missions le long du Nil.

Khartoum en werd aan de vertrouwenspersoon van de missionarissen te Khartoum, Fathallah Mardroussy, toevertrouwd. In Khartoum zette men er de lijnstempel op “VICARIATUS APOSTOLICUS / AFRICAE CENTRALIS”. Daarna werd de brief meegegeven met iemand die naar Italië reisde, zonder langs de post te passeren, en afgegeven aan Don Nicola Mazza, prior van het klooster van de paters van het Heilig Hart te Verona in Italië en verantwoordelijke voor de missionarissen in Afrika.

Enige gekende brief van deze eerste missies langs de Nijl.

I.4 Le courrier des gouverneurs d'Equatoria

I.4 Correspondentie van de gouverneurs van Equatoria

I.4.1 Samuel Baker

I.4.1 Samuel Baker

Découvreur du lac Albert en mars 1864, Samuel Baker (1821 – 1893) deviendra le premier gouverneur d'Equatoria en avril 1869. Son épouse l'accompagnera lors de toutes ces expéditions sur le continent africain qui débutèrent en 1861 par un voyage en Egypte et la remontée du Nil Blanc. Il sera le Premier gouverneur d'Equatoria en 1869.

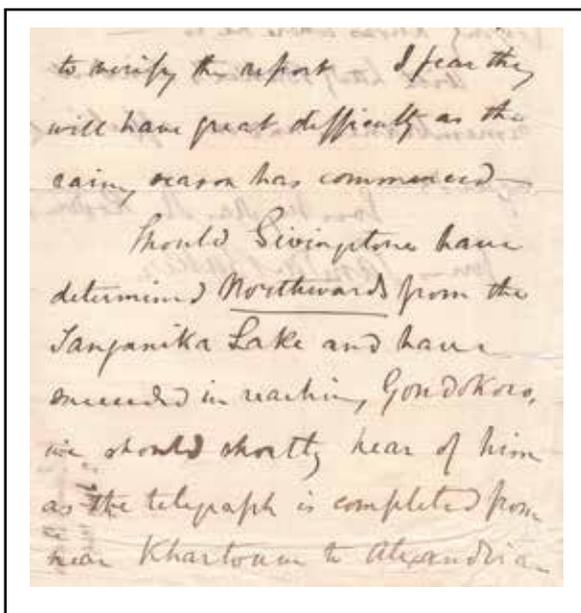


In maart 1864 ontdekte Samuel Baker (1821 – 1893) het Albertmeer en in april 1869 werd hij de eerste gouverneur van Equatoria. Zijn echtgenote heeft hem op al zijn expedities op het Afrikaanse continent begeleid, te beginnen in 1861 met een reis door Egypte en met het opvaren van de Witte Nijl.

Samuel Baker

Lettre écrite d'Alexandrie le 2 juillet 1869 adressée à Sir Roderick Murchison, président de la « Royal Geographical Society ».

Samuel Baker écrit « Should Livingstone have determined Northwards from the Tanganika Lake and have succeeded in reaching Gondokoro, we should shortly hear of him as the telegraph is completed from near Khartoum to Alexandria. (Si Livingstone s'est bien dirigé vers le nord depuis le lac Tanganyika et a réussi à atteindre Gondokoro, nous devrions avoir très bientôt de ses nouvelles par le télégraphe qui relie maintenant Khartoum à Alexandrie).



Brief uit Alexandria, geschreven op 2 juli 1869 en gericht aan Sir Roderick Murchison, voorzitter van de "Royal Geographical Society".

Samuel Baker schrijft: "Should Livingstone have determined Northwards from the Tanganika Lake and have succeeded in reaching Gondokoro, we should shortly hear of him as the telegraph is completed from near Khartoum to Alexandria." (Indien Livingstone

noord-waarts van het Tanganyika-meer is getrokken en erin geslaagd is Gondokoro te bereiken, dan zouden wij snel iets van hem moeten horen, aangezien de telegraaflijn van dicht bij Khartoem tot Alexandria klaar is).

I.4.2 Charles Georges Gordon

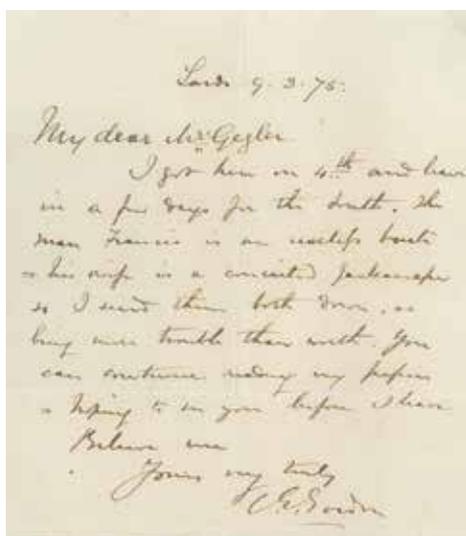
La province d'Equatoria située au Sud est occupée par l'Egypte en 1871 et rattachée au Soudan. Gondokoro en est à ce moment la capitale. En février 1874, Gordon devient le nouveau gouverneur d'Equatoria. Au début de 1875, il va transférer la capitale à Lado en traversant le Nil et s'installer sur la rive ouest du fleuve.



I.4.2 Charles Georges Gordon

De zuidelijke provincie Equatoria werd in 1871 door Egypte bezet. Gondokoro was er de hoofdstad van. In februari 1874 werd Gordon de nieuwe gouverneur van Equatoria. Begin 1875 verplaatste hij de hoofdstad naar Lado door de Nijl over te steken en zich op de westelijke oever van de stroom te vestigen.

Lettre écrite de « Lado ». Il s'agit du plus ancien document connu émanant du Lado après la fondation par Gordon de sa nouvelle « capitale ».



Brief geschreven in "Lado" (Lado). Het is het oudste bekende document afkomstig uit Lado na de oprichting door Gordon van zijn nieuwe "hoofdstad".

Lettre écrite par Gordon à "M'rooli" le 30 août 1876 (indication manuscrite sur le devant de l'enveloppe) avec adresse en anglais et en arabe. Elle a été acheminée par porteur jusqu'à Lado où elle est mise sous étui scellé et remise à Khartoum au directeur de la poste soudanaise, Giegler. Elle a ensuite été affranchie à l'aide de timbres égyptiens de 2 et 2½ piastres oblitérés à Khartoum par le cachet "POSTE EGIZIANE | HARTUM" le 15 octobre 1876. (Hartum au lieu de Khartoum - un des seuls exemplaires connu à ce jour sur document).



Brief geschreven door Gordon te "M'rooli" in Oeganda op 30 augustus 1876 (handgeschreven aanduiding aan de voorkant van de omslag) met adres in het Engels en het Arabisch. Hij werd per drager verstuurd tot in Lado waar hij in een dichtgelaste koker werd gestopt en aan Giegler, directeur van de Soedanese post in Khartoem, werd afgegeven. Hij werd daarna gefrankeerd met Egyptische postzegels van 2 en 2 1/2 piasters en afgestempeld te Khartoem met de stempel "POSTE EGIZIANE HARTUM" op 15

oktober 1876. (Hartum in plaats van Khartoum (Khartoem) - een van de enige bekende exemplaren tot op heden op een document)).

La lettre a ensuite été transportée à dos de chameaux par la poste soudanaise jusqu'en Egypte. La marque de passage "Poste Egiziane | Siut" a été apposée le 7 novembre 1876. A Alexandrie, la lettre est transportée par bateau jusqu'à Southampton où elle arrive le 20 novembre 1876.

Verder werd de brief door de Soedanese post per kameel vervoerd tot in Egypte. Het transitpostmerk "Poste Egiziane | Siut" werd aangebracht op 7 november 1876. Te Alexandrië werd de brief per boot vervoerd tot in Southampton waar hij op 20 november 1876 aankwam.

Le port est conforme au tarif UGP du 1^{er} juillet 1875 dont l'Égypte est membre fondateur : Les 4½ piastres représentent un triple port (3 x 1 piastre 20 paras soit 4 piastres 20 paras) en service international vers un pays membre du GPU.

Het port stemt overeen met het GPU-tarief van 1 juli 1875 waarvan Egypte stichtend lid is: De 4 ½ piasters stellen een driedubbel port voor (3 x 1 piaster 20 para, dit is 4 piasters 20 para) in internationale dienst naar een land dat lid is van de GPU.

I.4.3 Charles Chaillé Long

Le colonel Charles Chaillé-Long (1842-1917) est un ressortissant américain qui est sous les ordres de Gordon. Chaillé-Long est présent à Lado en janvier 1875 d'où il enverra le courrier suivant:



I.4.3 Charles Chaillé-Long

Kolonel Charles Chaillé-Long (1842-1917) was een Amerikaans staatsburger die in dienst was van Gordon. Chaillé-Long was in januari 1875 in Lado, van waaruit hij de volgende brief verstuurde:

Lettre écrite de « Mt Leddo, Central Africa » le 29 janvier 1875 par Chaillé Long à son père dans le Maryland aux Etats-Unis. Elle est transportée dans un étui scellé vers Khartoum et de là par

Charles Chaillé-Long



la poste soudanaise jusqu'au Caire. La lettre est affranchie au moyen de timbres égyptiens oblitérés par le cachet « POSTE EGIZIANE / CAIRO » le 6 mars 1875. Elle est emportée par un bateau de la « Austrian Lloyd » jusqu'à Trieste. Ensuite elle est transportée en sac fermé à travers l'Allemagne, la Belgique et l'Angleterre pour être déposée à bord de « l'Algeria » de la « Cunard Line » qui quitte Liverpool le 20 mars 1875. Elle arrive à New York le 31 mars 1875.

Brief geschreven te "Mt Leddo, Central Africa" op 29 januari 1875 door Chaillé Long aan zijn vader in Maryland, Verenigde Staten. De brief is in een gelaste koker naar Khartoem verstuurd en van daaruit met de Soedanese post tot in Caïro vervoerd. De brief is gefrankeerd met Egyptische postzegels, afgestempeld met "POSTE EGIZIANE / CAIRO" op 6 maart 1875. Hij is met een boot van de "Austrian Lloyd" tot in Trieste meegenomen. Daarna is hij per trein vervoerd door Duitsland, België en Engeland en afgegeven aan boord van de "Algeria" van de "Cunard Line" die op 20 maart 1875 Liverpool verliet. Hij is op 31 maart 1875 in New York aangekomen.

II. Le Soudan et la révolte mahdiste 1880 – 1894

Pour diriger la province d'Equatoria tout au Sud, le khédive, nom donné au vice-roi d'Egypte, s'était tourné vers des étrangers plus compétents et moins corrompus que ses propres sujets. Charles Gordon se distinguera à tel point aux yeux du khédive qu'il sera promu ensuite au poste de gouverneur général de tout le Soudan, fonction qu'il occupera de 1877 à 1879. Gordon avait une profonde aversion pour le commerce d'esclaves. En s'attaquant à la base même de l'économie soudanaise, il va, partant d'un bon sentiment, être à l'origine des problèmes économiques engendrés par sa lutte contre l'esclavagisme et des troubles sociaux qui éclateront par la suite. Lorsqu'il quitte le Soudan en 1879, il laisse derrière lui un pays proche d'une situation prérévolutionnaire. C'est dans ce contexte qu'apparaît venu de nulle part un jeune soudanais qui se prétend prophète envoyé par Allah du nom de « **Al Madhi** », ce qui signifie « celui qui est dirigé par la justice ». Traversant tout le Soudan avec son bâton de pèlerin, il prédit l'avènement d'une ère nouvelle. Tout était dès lors en place pour qu'au moindre événement tout le Soudan ne s'embrase. L'étincelle viendra d'Egypte où en 1879, suite à une révolte, le khédive est destitué. Encouragé par cette révolte, le Madhi déclare en 1882 la guerre sainte ou « djihad ». Les Européens n'avaient la vie sauve que s'ils se convertissaient à l'islam. Ils se retrouveront prisonniers des Mahdistes pendant de nombreuses années. Après un siège de plus de 300 jours, les Mahdistes

II. Soedan en de opstand van de mahdisten 1882–1894

Om de provincie Equatoria in het uiterste zuiden te besturen, had de onderkoning van Egypte, de khedive, zich gericht tot buitenlanders die competentere en minder corrupt waren dan zijn eigen onderdanen. Charles Gordon maakte zich zodanig verdienstelijk in de ogen van de khedive dat hij daarna tot gouverneur-generaal van heel Soedan werd gepromoveerd. Hij heeft deze functie van 1877 tot 1879 bekleed. Gordon was een overtuigd Christen, die grote weerstand opwekte bij de vrome Islamitische bevolking in Soedan. Daarnaast had hij een sterke afkeer voor de slavenhandel, nochtans de hoeksteen van de Soedanese economie. Zijn goede bedoelingen ten spijt, veroorzaakte zijn strijd tegen de slavernij grote economische problemen en braken er sociale onlusten uit. Toen hij in 1879 Soedan verliet, liet hij een land achter zich dat aan de rand van een revolutie stond. In deze woelige context verscheen plots een jonge Soedanees ten tonele die beweerde een profeet van Allah te zijn. Hij droeg de naam "**Al Mahdi**", wat "de Rechtgeleide" betekent. Met een pelgrimsstaf trok hij heel Soedan door en kondigde de komst van een nieuw tijdperk aan. Alles was dus klaar om bij de minste vonk heel Soedan in vuur en vlam te zetten. De vonk kwam uit Egypte, waar de khedive in 1879, na een opstand, werd afgezet. Aangemoedigd door deze opstand verklaarde de Madhi in 1882 de heilige oorlog of "jihad". De achtergebleven Europeanen konden slechts in leven blijven als ze zich tot de islam bekeerden. Zij waren jarenlang de

s'emparent de Khartoum en janvier 1885 non sans avoir décapité Gordon et promené sa tête sur un long pieu en guise de trophée.

II.1 Le courrier vers le Soudan

Le courrier est interrompu et est renvoyé à l'expéditeur.



Lettre expédiée de Paris le 19 mai 1888 à destination de Khartoum. Griffé en bleu « RETOUR / A L'EXPEDITEUR / RECLAMATIONS » et indication manuscrite au verso : Correspondances interrompues avec Khartoum, Alex 25 5 88 » apposée au passage à Alexandrie le 25 mai 1888.

II.2 Courrier en provenance du Soudan

Le Soudan est en pleine rébellion mahdiste entre 1882 et 1885. A peine Slatin est-il nommé gouverneur du Darfour par Charles Gordon que la révolte gronde dans cette province. Après avoir perdu petit à petit du terrain face aux Mahdistes, il est contraint de capituler et est fait prisonnier la veille de Noël 1883. Commence pour lui une longue période de captivité. Ce n'est qu'en février 1895 qu'il parvient à s'échapper de

gevangenen van de mahdisten. In januari 1885 namen de mahdisten Khartoem in na een beleg van meer dan 300 dagen, nadat ze Gordon hadden onthoofd en zijn hoofd, gespiest op een lange paal, als een trofee hadden rondgedragen.

II.1 Briefwisseling naar Soedan

De post kon niet meer door en werd naar de afzender teruggestuurd.

Brief verzonden uit Parijs op 19 mei 1888 met bestemming Khartoem. Blauwe stempel "RETOUR / A L'EXPEDITEUR / RECLAMATIONS" (Terug naar afzender/Klachten) en handgeschreven vermelding aan de achterkant: "Correspondances interrompues avec Khartoum, Alex 25 5 88" (Correspondentie met Khartoem onderbroken) aangebracht bij aankomst in Alexandria op 25 mei 1888.

II.2 Briefwisseling afkomstig uit Soedan

Tussen 1882 en 1885 was de opstand tegen de mahdisten volop aan de gang. Een Oostenrijker, Slatin was nauwelijks benoemd tot gouverneur van Darfour toen hij op de vooravond van Kerstmis 1883 gevangengenomen werd en jarenlang in hechtenis zou blijven. Pas in februari 1895 slaagde hij erin te ontsnappen. Na een

sa prison et à rejoindre l’Egypte après un périple de plus de 1000 km à travers le désert. Pendant sa captivité Omdurman, il lui était interdit d’envoyer du courrier à sa famille.

Néanmoins il va réussir à envoyer une missive en utilisant un morceau de sa propre chemise comme support. Cette lettre a été envoyée clandestinement par un chevrier jusqu’à la ville de Suakin qui n’était pas en rébellion. Pour dissimuler au mieux cette lettre, le chevrier a pratiqué une incision dans la peau de sa mule pour ainsi faire sortir clandestinement cette lettre d’Omdurman.



Rudolph Slatin

tocht van meer dan 1000 km door de woestijn bereikte hij Egypte. Tijdens zijn gevangenschap te Omdurman mocht hij geen brieven sturen naar het thuisfront.

Toch slaagde hij erin een bericht te sturen dat hij op een stuk van zijn eigen hemd schreef. Een geitenhoeder smokkelde de brief de niet-bezette havenstad Suakin binnen. Om de brief te verstoppert, had de geitenhoeder een snede gemaakt in het vel van zijn muilezel om de brief uit Omdurman buiten te krijgen.

Seule lettre connue envoyée en Occident pendant toute la période mahdiste.

Lettre écrite sur une partie de manche de sa chemise par Rudolf Slatin à sa sœur à Vienne envoyée clandestinement d’Omdurman jusqu’à Suakin où le général Kitchener se rendant compte de l’importance du contenu l’a fait envoyer en recommandé. Les timbres sont oblitérés au bureau de Suakin le 3 octobre 1888. Au verso se trouvent les marques de passage par Suez et Alexandria du 12 octobre 1888 et l’arrivée à Vienne le 20 octobre 1888.



Enige gekende brief verstuurd uit Soedan tijdens de Mahdi periode.

Brief van Rudolf Slatin aan zijn zuster in Wenen, geschreven op zijn hemdsmouw en in het geheim verstuurd van Omdurman naar Suakin. De brief werd in Suakin gefrankeerd en vertrok er op 3 oktober 1888. Aan de achterkant staan de transitpostmerken van Suez en Alexandria van 12 oktober 1888 en de aankomst-stempel te Wenen op 20 oktober 1888.

II.3 Emin Pasha prisonnier dans sa propre province

L'Allemand Emin Pasha, gouverneur d'Equatoria, a échappé à une capture mais ne peut absolument pas s'échapper. Cette province était en faveur des Européens peuplée en majorité d'une population noire qui ne pouvait qu'approuver l'abolition de l'esclavage. Il va se retirer dans le Sud d'Equatoria dès 1885, le Nord étant déjà envahi par les Mahdistes. Il va s'installer à Wadelai sur la rive Ouest du Nil. Il y était confiné n'ayant aucune échappatoire possible et donc prisonnier dans sa propre province. Tout service postal régulier était interrompu. Il devait donc utiliser des routes de contrebande afin de faire expédier du courrier, par exemple par l'intermédiaire de marchands d'ivoire et d'esclaves arabes de Zanzibar. Il n'existe pas de lettres écrites à Emin Pasha de cette époque. Il était impossible de lui envoyer quoi que ce soit par quelque route que ce soit. La lettre ci-contre est adressée à un correspondant à Londres, le naturaliste John Kirk, qui a indiqué au crayon bleu

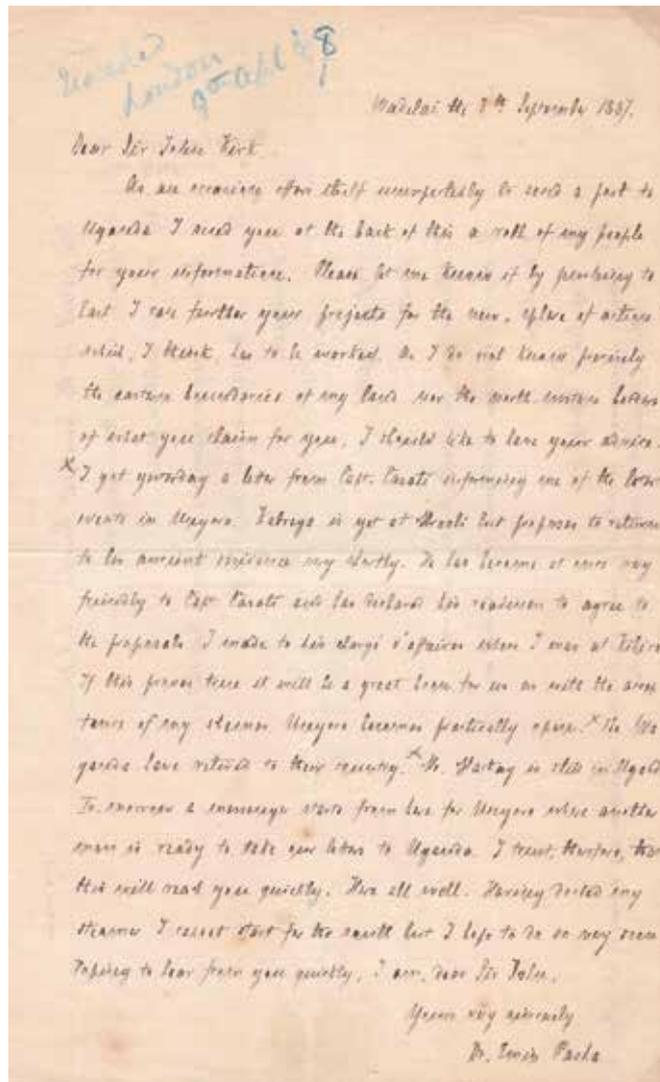


Emin Pasha

II.3 Emin Pasha, gevangen in zijn eigen provincie

De gouverneur van Equatoria, de Duiser Emin Pasha, slaagde erin niet te worden gevangen genomen maar hij kon het grondgebied dat hij bestuurde absoluut niet verlaten. (Equatoria was pro-Europees en anti-mahdist omdat de overwegend zwarte bevolking de afschaffing van de slavernij als een zegen zag.) Hij trok zich vanaf 1885 terug in het zuiden van Equatoria omdat de mahdisten het noorden al hadden veroverd.

Hij vestigde zich te Wadelai op de westelijke oever van de Nijl. Hij kon geen kant op. Hij was de gevangene in zijn eigen provincie. Uiteraard waren ook alle regelmatige postdiensten onderbroken. Emin Pasha moest smokkelroutes gebruiken om briefwisseling te versturen, bijvoorbeeld langs de Arabische ivoor- en slavenhandelaars van Zanzibar. Er bestaan nog enkele van die buitengesmokkelde brieven, maar geen brieven gericht aan Emin Pasha van deze periode.



la date d'arrivée de la missive : *“reached London, 9th April 88” (arrivé à Londres, 9 avril 88)* soit 7 mois après l'envoi. Emin Pasha, toujours à la recherche de moyens de communication avec l'extérieur commence sa lettre par : *“As an occasion offers itself unexpectedly to send a post to Uganda... » (Comme une occasion imprévue se présente d'envoyer du courrier par l'Ouganda).*

II.4 La « Emin Pasha Relief Expedition » 1887-1889

Ayant appris par le courrier clandestin reçu qu'Emin Pasha était toujours vivant, un comité en faveur d'une expédition de secours est créé. Comprenant les avantages qu'il pourrait en retirer, le roi des Belges Léopold II financera lui-même la « Emin Pasha Relief Expedition » sous la direction de son fidèle serviteur, Henry Morton Stanley. Le Roi espérait ainsi recueillir les fruits de son investissement : persuader Emin Pasha de travailler pour lui et mettre la main sur la province d'Equatoria et pourquoi pas sur tout le Soudan. Stanley n'était cependant pas aussi fidèle que Léopold eut pu le penser.

Lors de sa libération en 1888, Emin Pasha se voit offrir plusieurs offres plus ou moins alléchantes de la part de Stanley :

- Se mettre au service du roi des Belges en rentrant par le Congo
- retourner en Egypte
- partir pour l'Ouganda, c'est-à-dire travailler pour l'Angleterre.

Het was immers onmogelijk om hem eender wat te sturen via eender welke route.

De brief op vorige pagina is gericht aan de natuurkundige John Kirk in Engeland die in blauw potlood de aankomstdatum van de brief heeft genoteerd: *“reached London, 9th April 88”* (aangekomen te Londen op 9 april 88), 7 maanden na het versturen ervan. Emin Pasha, die steeds op zoek was naar communicatiemiddelen met de buitenwereld, begon zijn brief met: *“As an occasion offers itself unexpectedly to send a post to Uganda...”* (Aangezien er zich onverwacht een gelegenheid voordoet om brieven via Oeganda te versturen).

II.4 De “Emin Pasha Relief Expedition” 1887–1889

Door de smokkelbrieven wist men dat Emin Pasha nog leefde en er werd in Engeland een comité opgericht ten voordele van een hulpexpeditie om hem te bevrijden. Bewust van de voordelen die hij er zelf uit zou kunnen halen, financierde Koning Leopold II de “Emin Pasha Relief Expedition”, o.l.v. zijn trouwe dienaar Henry Morton Stanley. De Koning hoopte de vruchten van zijn investering te plukken door Emin Pasha te overtuigen voor hem te werken en de hand te leggen op minstens de provincie Equatoria, en in het beste geval heel Soedan. Stanley was echter niet zo trouw als Leopold dacht. Bij Emin's bevrijding in 1888 deed Stanley hem verschillende aantrekkelijke voorstellen:

- zich ten dienste stellen van de koning der Belgen door via Kongo terug te keren

A la surprise générale de tous les intervenants, il choisira d'offrir ses services à son pays natal, l'Allemagne. Léopold II sera le grand perdant dans l'aventure. Il ne peut revendiquer aucun territoire dans le Sud du Soudan et tout est à refaire pour conquérir de nouveaux territoires.

II.4.1 Lettre envoyée par un membre de l'expédition

Une seule lettre est connue à ce jour provenant d'un membre de cette expédition. Le Docteur Thomas H. Parke, le médecin de l'expédition, va écrire un courrier à son père depuis Yambuya au Congo en juin 1887. Celui-ci notera au verso de l'envoi l'origine de celui-ci.

Lettre écrite en juin 1887 passée par le bureau de Boma le 14 juillet 1887, transit par Lisbonne le 12 août et cachet d'arrivée à Drumsna en Irlande le 16 août 1887. Indication manuscrite au verso « Received from Surgeon Th. H. Parke, accompanying Mr Stanley's Expedition for the relief of Emin Pasha, written from the Arrawini River, 1500 miles from the mouth of the Congo in Central Africa... ».

- vertrekken naar Oeganda om er voor Engeland te werken (had Leopold dit geweten, hij had Stanley ter plaatse laten executeren!)

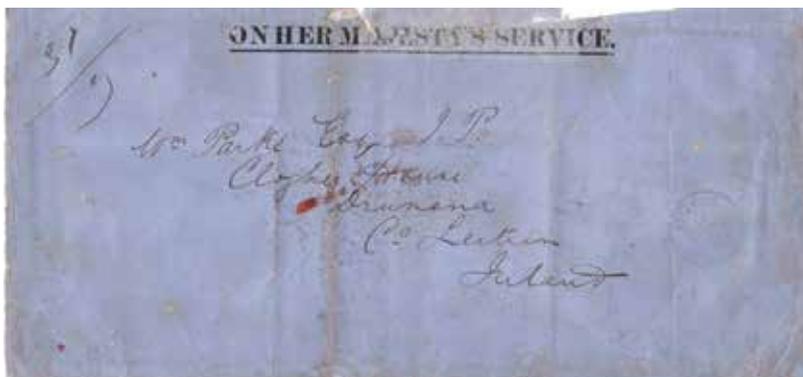
- terugkeren naar Egypte

Tot grote verrassing van alle medespelers koos Emin voor geen van deze opties maar bood hij zijn diensten aan aan zijn geboorteland, Duitsland. Leopold II was de grote verliezer in dit avontuur. Hij was een fortuin kwijt en kon geen enkel grondgebied in Zuid-Soedan claimen. Hij moest helemaal opnieuw beginnen.

II.4.1 Brief verstuurd door een lid van de Emin Pasha expeditie

Tot op heden is slechts een enkele brief afkomstig van een lid van deze expeditie gekend. Dokter Thomas H. Parke, de arts van de expeditie, schreef in juni 1887 een brief aan zijn vader vanuit Yambuya in Kongo. Deze laatste noteerde aan de achterkant van de zending de oorsprong ervan.

Brief geschreven in juni 1887 gepasseerd via het kantoor van Boma op 14 juli 1887, transit via Lissabon op 12 augustus en aangekomen te Drumsna in Ierland op 16 augustus 1887. Handgeschreven vermelding op de achterkant "Received from Surgeon Th. H. Parke, accompanying Mr Stanley's Expedition for the relief of Emin Pasha, written from the Arrawini River, 1500 miles from the mouth of the Congo in Central Africa...".



Les membres de l'avant-garde de l'expédition menée par Henri Morton Stanley (au centre). A gauche de la photo, le Docteur Thomas H. Parke.



Leden van de voorhoede van de expeditie geleid door Henri Morton Stanley (in het midden). Links van de foto dokter Thomas H. Parke.

II. 4.2 Carte postale envoyée à un membre de l'expédition

Après son retour de cette expédition, John-Rose Troup, un autre membre de l'expédition reçoit un courrier de Roger Casement qui a lui-même participé à l'approvisionnement de celle-ci lorsqu'elle se trouvait encore sur le territoire congolais. On ne connaît pas d'autre courrier vers un membre de l'expédition.

Entier postal à 15 centimes écrit à N'Gombe le 31 janvier 1889 vers Londres oblitéré au bureau de Boma le 13 février 1889. Marque de passage par Banana le 16 février et transit par Lisbonne le 20 mars 1889. Arrivée à Londres le 23 (?) mars et réexpédition le 25 mars 1889 vers Exeter.



II. 4.2 Postkaart verstuurd aan een lid van de expeditie

John-Rose Troup, een ander lid van de expeditie, kreeg een brief van Roger Casement die in had gestaan voor de bevoorrading toen ze zich nog op het Kongolese grondgebied bevond. Er zijn geen andere brieven naar een lid van de expeditie gekend.

Postwaardestuk van 15 centiemen geschreven te N'Gombe op 31 januari 1889 en verstuurd naar Londen, afgestempeld op het kantoor van Boma op 13 februari 1889. Transitpostmerk in Banana op 16 februari en transit via Lissabon op 20 maart 1889. Aankomst te Londen op 23 (?) maart doorgezonden op 25 maart 1889 naar Exeter.



De postwerking tijdens de burgeroorlog van Bangla Desh

Guy COUTANT

Bangla Desh werd in 1971 een onafhankelijke republiek. Het is het vroegere Oost-Pakistan, dat na een zware burgeroorlog in 1971 zijn onafhankelijkheid afdwong. In die burgeroorlog is de militaire interventie van India aan de zijde van de Bengaalse rebellen van doorslaggevend belang geweest. Na de tweede wereldoorlog was het duidelijk dat Groot-Brittannië de onafhankelijkheid zou moeten toestaan aan zijn Indische kolonie. Deze kolonie omvatte echter twee grote bevolkingsgroepen, die cultureel en religieus totaal verschillend waren: de Hindoes en de Moslims. De Hindoes hadden reeds in 1885 het Indisch Nationaal Congres opgericht, terwijl de Moslims in 1906 als tegenhanger de Islamitische Liga oprichtten.

Mahatma Gandhi wierp al zijn invloed in de weegschaal om de splitsing van het Britse India in twee delen (India voor de Hindoes en Pakistan voor de Moslims) te vermijden, maar hij botste hierbij op een onverbidelijke tegenstander: Muhammad Ali Jinnah, die een absolute afscheiding van Pakistan wenste.

De laatste Britse onderkoning, Lord Mountbatten, onderhandelde met beide partijen voor een vervroegde onafhankelijkheid, en op 15 augustus 1947 ontstonden twee nieuwe onafhankelijke staten: India, met als hoofdstad Delhi, en Pakistan, met als toenmalige hoofdstad Karachi.

Pakistan bestond uit twee delen: een westelijk deel, met o.a. de hoofdstad, en een oostelijk deel (Oost-Bengalen), met o.a. Dacca. De verhoudingen tussen beide landsdelen bleven steeds gespannen, vooral om economische redenen: de juteteelt kwam bijna volledig uit Oost-Pakistan, maar de opbrengst van zijn export ging vooral naar West-Pakistan. De eerste separatistische onlusten vonden plaats in 1968, en de echte rebellie begon na de verkiezingen van december 1970: de grote winnaar in Oost-Pakistan was de Awami-League van Sheikh Mujibur Rahman, die aanstuurde op separatisme.

Deze Awami-League riep unilateraal de onafhankelijkheid van Oost-Pakistan uit op 26 maart 1971, onder de naam "Bangla Desh Republic", met een zware burgeroorlog tussen West-Pakistan en Bangla Desh als gevolg (Fig. 1).



Fig. 1: Omslag (voor- en achterkant) verstuurd vanuit Alia Madrasa, in het Tangail district, naar Dacca op 24 maart 1971. Afstempeling met een "money-order"-stempel.

Aankomst te Dacca op 26 mei 1971. Deze zeer lange tijdspanne is het gevolg van de verstoorde postwerking door de burgeroorlog, die uitbrak één dag na de verzending van deze brief.

De onafhankelijkheid was nog niet uitgeroepen: het adres vermeldt nog niet "Bangla Desh", maar nog steeds "Oost-Pakistan".

Dit bracht een totale reorganisatie van het land met zich mee, o.a. op postaal vlak. In afwachting van de uitgifte van eigen zegels (de eerste eigen zegels werden uitgegeven op 29 juli 1971) besloten de gloednieuwe autoriteiten om de bestaande stocks van zegels van Pakistan te gebruiken, na manuele opdruk met “Bangla Desh“. Dit heeft geleid tot honderden verschillende soorten opdrukken door de lokale postmeesters. Soms zijn deze opdrukken in westerse letters, soms in bengali-schrift, soms in beide lettertypes (Fig. 2 & 3).



Bengaalse lettertekens

Westerse lettertekens



Bengaalse en westerse lettertekens

Fig. 2: Voorlopige opdrukken voor Bangla Desh op zegels van Pakistan



Fig. 3: Opdrukken op twee zegels

Daar geen enkele nauwkeurige instructie gegeven werd aan de lokale postmeesters, konden sommigen onder hen de vrije teugel laten aan hun fantasie, terwijl anderen het slachtoffer werden van hun manke taalkennis, en de tekst “Bangla Desh” verkeerd schreven (Bangldesh, Bangaldash, Bangla Deeh, enz.)(Fig. 4 & 5). Deze zegels met opdruk bleven hun postale geldigheid bewaren, naast de eigen zegels, tot en met 29 april 1973 (Fig. 6).



Fig. 4: Foutieve opdrukken



Fig. 5: Brief van 21 mei 1972. Foutieve opdruk: Bangala desh. Ongetand paar met gom op de voorkant.



Fig. 6: “Last Day Cover” van 28 april 1973: de Pakistaanse zegels met voorlopige opdruk “Bangla Desh” verloren hun postale geldigheid op 30 april 1973. Maar 29 april 1973 was een officiële sluitingsdag, dus is 28 april de laatst mogelijke dag.

Het hoofdprobleem was echter de organisatie van de postwerking in volle oorlog, vanaf begin april 1971. Reeds op 15 april 1971 werden de eerste twee oorlogs – postkantoren, de “Field Post Offices“, geopend, de ene in Darsana (Kushtia District), de andere in Benapole (Jessore District), en tevens werd besloten dat de stock zegels van de Pakistaanse Treasury van Meherpur, in Chuadanga (op 22 km. van de Indische grens), zou voorzien worden van een opdruk (Fig. 7).



Fig. 7: Brief van 15 mei 1971, uit de “Field Post Office” van Chuadanga

Het probleem was echter dat de verkoop van die overdrukte zegels uitsluitend beperkt was tot personen die hun omslagen ter plaatse postten in de twee Field Post Offices: men kon dan geen losse zegels kopen. Vandaar dat er bijna geen omslagen gekend zijn van die eerste dag, 15 april 1971. In de volgende dagen werd er echter meer publiciteit gegeven aan die Field Post Offices, omdat de leider van het “Mukti Fouz” (= het bevrijdingsleger) in het Jessore District, de heer Jamaluddin, vanuit zijn Field Post Offices berichten stuurde naar verscheidene kranten in India (Fig. 8). Vanaf 18 april 1971 kon men in Darsana gemakkelijker zegels kopen, die in Chuadanga overdukt waren, en vanaf 20 april 1971 gingen nieuwe Field Post Offices open, o.a. in Meherpur en Mujibnagar (Kushtia District), juist over de grens.

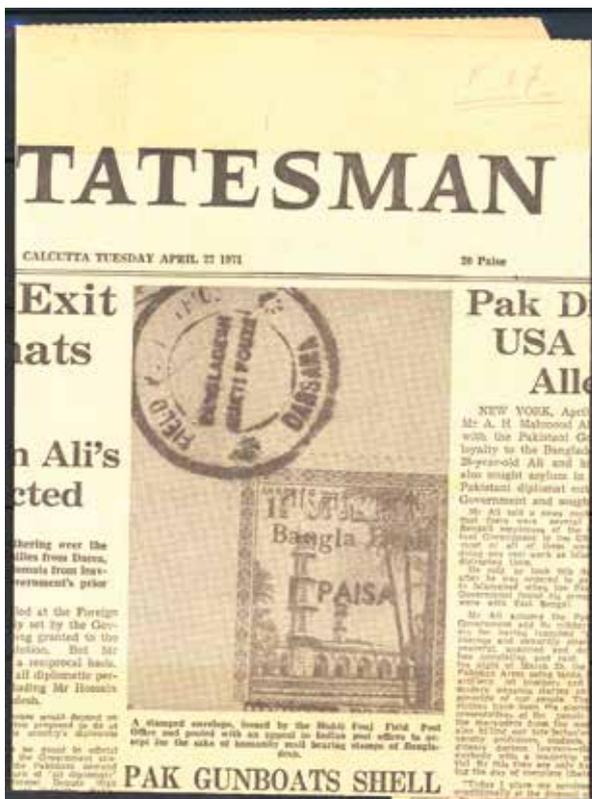


Fig. 8: De “Statesman”, dagblad van Calcutta van 27 april 1971, met de afbeelding van een omslag en de vraag van de “Mukti Fouz” om de postbedeling van dergelijke stukken in India te aanvaarden en uit te voeren

In de volgende maanden was de toestand ten zeerste onderhevig aan de militaire evolutie: zo werd Chuadanga reeds op 24 april 1971 ingenomen door het Pakistaanse leger. De ingenomen Field Post Offices verdwenen tijdelijk, en nieuwe werden elders opgericht, vooral in de ditricten Kushtia en Jessore.

De distributie van de post was in handen van het “ Mukti Fouz “, die de buitenlandse post bracht naar de dichtste Indische postkantoren over de grens. Zo ontstonden er tal van transit – stempels:

- “*Mail carried by Bangla Desh Mukti Fouz*“, o.a. vanuit Benapole, Chuadanga, Mujibnagar, e.a. (Fig. 9 & 10).
- “*Mail carried by Liberation Army, Guerrilla squad. Meherpur div.*” (Fig. 11).
- De zeldzame stempel van Darsana “*Appeal to Indian Post Offices: For the sake of humanity, accept mail bearing stamps of Bangla Desh*” (Fig. 12).



Fig. 9: 11 mei 1971: brief van Benapole naar Calcutta.
 Afstempeling van het “Field Post Office – Bangla Desh Mukti Fouz – Benapole”
 Vermelding: “Mail carried by Bangla Desh Mukti Fouz”

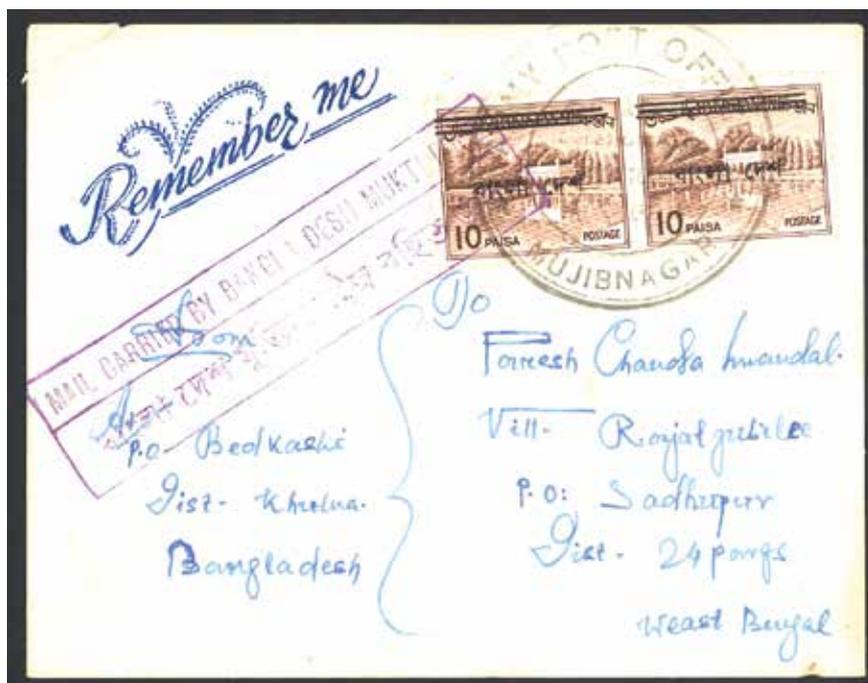


Fig. 10: 15 juni 1971: Brief van Mujibnagar naar Sadhupur
 Afstempeling van het “Field Post Office – Liberation Army – Mujibnagar”
 Vermelding: “Mail carried by Bangla Desh Mukti Fouz”



Fig. 11: 1 augustus 1971: brief van Darsana naar Meherpur. Afstempeling van het “Field Post Office n° 14” (Darsana) op een zegel uit de eerste reeks van Bangla Desh, uitgegeven 3 dagen eerder, op 29 juli 1971. Vermelding: “Mail carried by Liberation Army – Guerilla Squad. – Meherpur Div.”

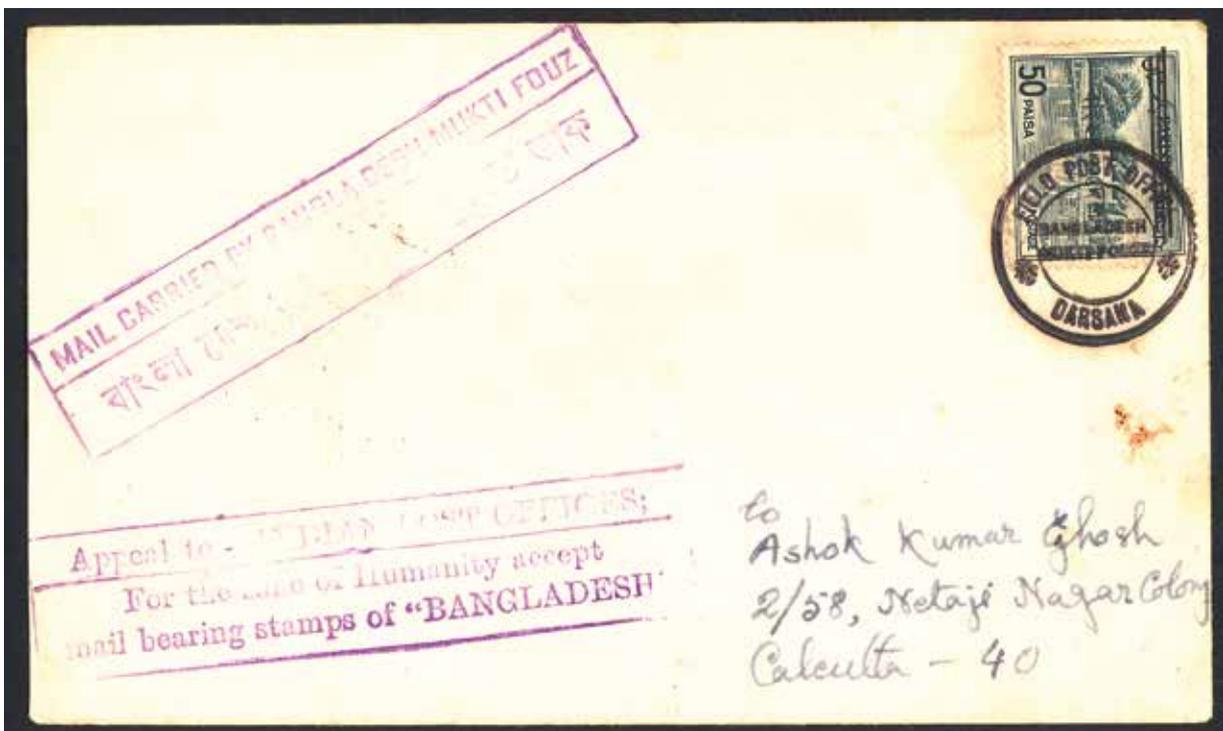


Fig. 12: April 1971: brief van Darsana naar Calcutta. Afstempeling van het “Field Post Office Darsana” Vermeldingen: - “Mail carried by Bangla Desh Mukti Fouz” - “Appeal to Indian Post Offices; For the sake of Humanity accept mail bearing stamps of BANGLADESH”.

In de eerste week van juni 1971 gingen drie nieuwe Field Post Offices open in het Khulna District: Basantapur, Kaliganj en Paikgacha. Deze drie bleven open tot het einde van de oorlog, terwijl andere Field Post Offices een meer vluchtig bestaan kenden. De grote nieuwigheid was dat het Mukti Fouz ontlast werd van de postdistributie: deze taak werd op vrijwillige basis overgenomen door de Bangla Desh Boy Scout Association. Vooral in de tweede helft van 1971 waren de boy scouts zeer verdienstelijk als schakel tussen de Field Post Offices en de inlandse of buitenlandse bestemming. Verscheidene speciale stempels werden gebruikt, zoals “*Mail carried by Bangla Desh Boy Scouts*”. Dit heeft echter geleid tot veel maakwerk (Fig. 13).



Fig. 13: 13 juni 1971: brief van het Field Post Office van Meherpur naar het hoofdkwartier van Dacca. De postdistributie werd overgenomen door de lokale scouts.

Dat alles niet altijd van een leien dakje liep, bewijzen brieven zoals deze die verstuurd werd op 2 december 1971 vanuit het Field Post Office van Basantapur, maar onderschept werd door het Pakistaanse leger, en slechts één jaar later, op 8 december 1972, teruggegeven werd en afgeleverd. Vandaar de stempel: “*Detained in Pakistan by 51 Field regiment H.Q. from december 1971 to december 1972*” (Fig. 14).



Fig. 14: 2 december 1971: aerogram door het bevrijdingsleger van Bangla Desh verstuurd naar India in december 1971, en door het Pakistaans leger weerhouden tot december 1972.

Dat er soms niet al te nauw omgesprongen werd met de officiële voorschriften, bewijzen volgende stukken (Fig. 15, 16 & 17).

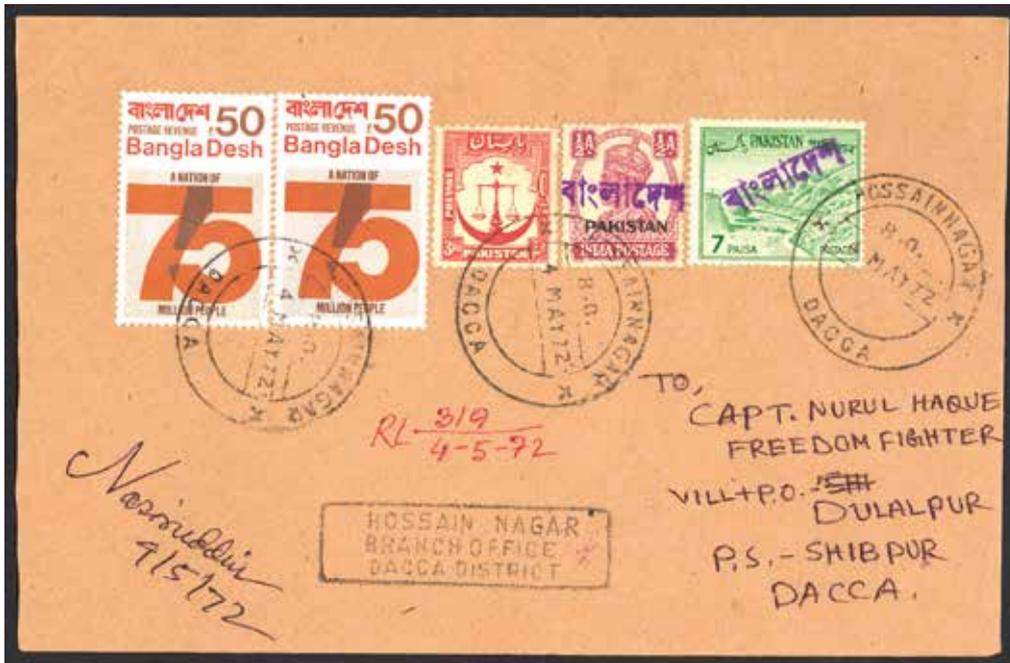


Fig. 15: 4 mei 1972: “Three generations cover”, zo genaamd wegens de simultane aanwezigheid van:
 - Een Indische zegel (koning George VI) met eerst de opdruk “PAKISTAN” gevolgd door een tweede opdruk in bengali “Bangla Desh”.
 - Een Pakistaanse zegel zonder opdruk.
 - Een Pakistaanse zegel met opdruk in bengali “Bangla Desh”.
 - Een paar zegels van Bangla Desh zelf.

Het gebruik van Pakistaanse zegels zonder opdruk was verboden, maar aangezien de verzender de nationalistische leider Nasiruddin was, en de bestemming een “Freedom Fighter”...

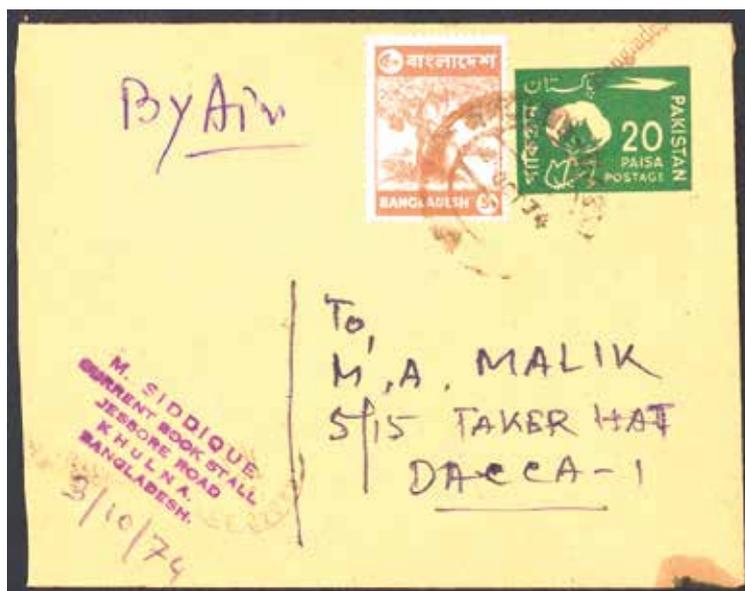


Fig. 16: 3 oktober 1974: Pakistaanse briefkaart met opdruk “Bangla Desh” en bijfranking met zegel van Bangla Desh. De geldigheid van de overgedrukte Pakistaanse zegels eindigde op 30 april 1973, maar voor briefkaarten en aerogrammen was met tolerant tot einde 1974.



Fig. 17: Pakistaanse briefkaart, bijgefrankeerd met twee overdukte Pakistaanse zegels. Normaal gezien moest deze brief ingehouden worden, omdat de voorgedrukte Pakistaanse zegel niet voorzien was met de opdruk "Bangla Desh". Maar enerzijds was de bestemming het staatshoofd van Bangla Desh (Sheikh Mujibur Rahman), en anderzijds de verzender blijktbaar een echte "fan": "To the Honourable & Venerable father of nation & the leader of the world..."

La poste de campagne pendant la guerre civile du Bangla Desh

Résumé en Français:

Le Pakistan est né en 1947, de la scission de l'Inde anglaise en deux nations indépendantes: une partie hindoue (l'Inde) et une partie musulmane (le Pakistan). Le Pakistan lui-même était divisé en deux parties très éloignées l'une de l'autre: la partie occidentale avec la première capitale Karachi, et la partie orientale. La partie orientale livrait la plus grande partie du jute destiné à l'exportation, mais les revenus s'en allaient surtout vers la partie occidentale.

Le mécontentement croissant donna aux élections de 1970 une majorité écrasante au cheikh Mujibur Rahman dont le programme était axé sur l'indépendance du Pakistan oriental. Cette indépendance de la partie orientale, qui prit le nom de Bangla Desh, fut proclamée le 26 mars 1971, avec une longue guerre civile comme conséquence.

Le Bangla Desh pouvait compter sur l'aide précieuse de son voisin l'Inde. Le fonctionnement postal, qui s'était effondré au début de la guerre, fut remplacé par une poste de campagne, organisée par l'armée rebelle, le Mukti Fouz. Des postes rudimentaires de campagne furent créées, d'où le rare courrier était acheminé vers l'Inde, avec des cachets qui font actuellement la joie des philatélistes, et dont certains sont fort rares, vu le caractère souvent éphémère de l'existence de ces postes de campagne, tributaires des aléas de la guerre, avec des avancées et des retraites. Dans un deuxième temps, les scouts du Bangla Desh apportèrent leur collaboration au transport du courrier. Cela engendra une pléthore de cachets, accompagnés de marques postales ou de censure, mais petit à petit le caractère purement philatélique s'accrut, au détriment de l'authenticité, qui caractérisait les toutes premières pièces, véritables témoins d'une guerre civile qui fut atroce.



Réunion du 9 février 2012 à l'Hôtel Royal Windsor Vergadering van 9 Februari in hotel Royal Windsor

R. Verpoort

Le Président ouvre la séance et demande tout d'abord un moment de recueillement à la mémoire de notre membre correspondant Jean De Bast qui est décédé le 13 janvier 2012.

Le Secrétaire donne quelques nouvelles d'A. Decré qui est souffrant et retenu à son domicile et d'Emile Van den Panhuyzen qui est hospitalisé en ce moment à Saint-Luc à Woluwé.

La motion à l'ordre du jour de l'Assemblée générale extraordinaire du 9 février 2012 à l'Hôtel Royal Windsor a été approuvée.

Les membres titulaires suivants étaient présents : M. Bottu, L. De Clercq, J. Van der Linden, J. Oth, G. Guyaux, G. Ludwig, E. Deneumostier, J. Deposson, L. Tavano, M. Lebrun, J-C Porignon, G. Coutant, J. Duson, A. Luyts, J. Stes, P. Maselis, R. Verpoort.

Les membres Ch. Bruart et L. Van Tichelen sont, à cause du trafic, arrivés après le vote.

Etaient excusés : H. Slabbinck, A. Decré, W. Deijnckens, S. Toulieff, H. Broekmans, L. Van Pamel, E. Van den Panhuyzen, J. Vanhingeland.

En vacances : C. Delbeke.

Il y avait sept procurations.

Sur un total de 28 membres titulaires on dénombrait 24 membres présents ou représentés. Résultat du vote : 23 voix en faveur de la motion et 1 voix contre.

L'organisation et la structure de notre Académie restent donc identiques à celles qui existaient au 01 janvier 2011, de sorte que les mandats et les pouvoirs existants à ce moment-là sont confirmés et que le fonctionnement de l'ABA se poursuit de façon inchangée.

Un dîner très apprécié fut ensuite servi au Salon Grand' Place où se poursuivirent dans la bonne humeur les échanges de vue concernant le programme des futures réunions (jours et heures).

De Voorzitter opent de vergadering met eerst en vooral een minuut ingetogenheid ter nagedachtenis van ons corresponderend lid Jean De Bast die overleden is op 13 januari 2012.

De Secretaris geeft tevens informatie over A. Decré die ziek thuis is en E. Van den Panhuyzen die momenteel in Saint Luc in Woluwé is opgenomen.

De motie die voorop stond in de Buitengewone Algemene Vergadering van 9 februari 2012 in het Hotel Royal Windsor werd goedgekeurd :

Volgende titulaire leden waren tegenwoordig : M. Bottu, L. De Clercq, J. Van der Linden, J. Oth, G. Guyaux, G. Ludwig, E. Deneumostier, J. Deposson, L. Tavano, M. Lebrun, J-C. Porignon, G. Coutant, J. Duson, A. Luyts, J. Stes, P. Maselis, R. Verpoort.

Volgende leden kwamen aan, wegens het verkeer, na de stemming : C. Bruart, L. Van Tichelen.

Waren verontschuldigd : H. Slabbinck, A. Decré, W. Deijnckens, S. Toulieff, H. Broekmans, L. Van Pamel, E. Van den Panhuyzen, J. Vanhingeland.

Met vakantie : C. Delbeke

Er waren tevens zeven procuraties.

Op het totaal bestand van 28 titulaire leden waren er 24 stemgerechtigde met volgend resultaat : 23 akkoord en 1 niet akkoord.

De organisatie en de structuur van onze Academie is bijgevolg dezelfde als deze welke bestond op 01 januari 2011 zodat de mandaten en bevoegdheden die toen bestonden bevestigd worden en de werking van de ABA gewoon en onveranderd verder gaat.

Nadien volgde er een lekker menu in het Salon Grand' Place waar tevens nog gemoedelijk nagepraat werd over het programma van de vergaderingen (dagen en uren).

W. Deijnckens :

Entier postal d'Angola du 27 septembre de Loanda avec oblitération LOANDA 28 SET 98 par San Antonio do Zaïre le 12 octobre vers Boma le 14 octobre et puis vers Banana le 17 octobre adressé au docteur Carré.

San Antonio do Zaïre se trouve au sud du fleuve Congo sur territoire angolais en face du port de Banana. Le bureau postal de San Antonio do Zaïre fut ouvert en 1884 en remplacement de celui de Banana portugais.



Angolees postwaardestuk geschreven op 27 september te Loanda met poststempel LOANDA 28 SET 98 over San Antonio do Zaïre 12 oktober naar Boma 14 oktober waarna het kaartje verder verstuurd werd naar Banana 17 oktober bij dokter Carré.

San Antonio do Zaïre ligt ten zuiden van de Congo stroom op Angolees grondgebied tegenover de haven van Banana. Het postkantoor San Antonio do Zaïre werd geopend in 1884 ter vervanging van het Portugese Banana.



G. Coutant :

tout le monde et particulièrement les Belges ont toujours été très inventifs afin de réaliser quelques économies au risque de fricoter un tout petit peu !

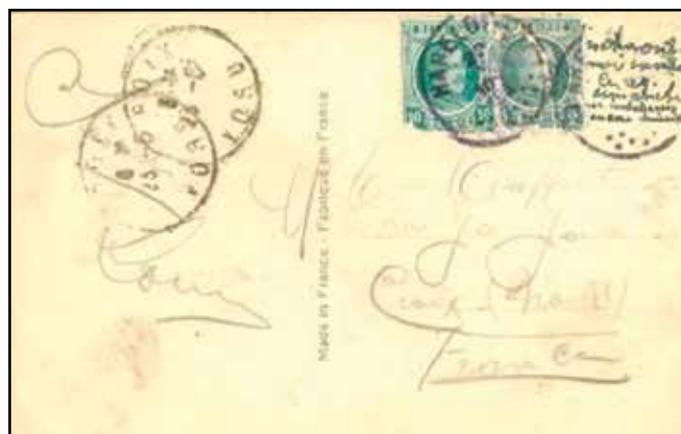
Voyons les cartes postales des années 1920 : selon le texte il existait un tarif différent : signature et date avec ou sans texte.

On écrivait un texte en dessous d'un timbre afin de bénéficier frauduleusement du tarif minimum, et le destinataire qui était de mèche, enlevait soigneusement le timbre afin de lire le message.

De mensen en de Belgen in het bijzonder , zijn altijd vindingrijk geweest om, als het erop aan komt een beetje geld uit te sparen, ietwat te foefelen !

Zie de postkaarten uit de jaren 1920 : er was een verschillend tarief volgens de aangebrachte tekst : handtekening en datum met of zonder tekst.

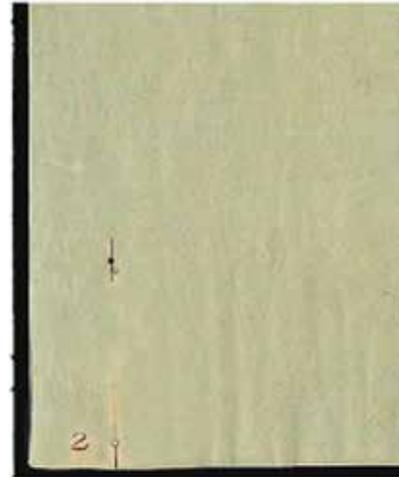
Sommigen schreven de tekst onder de postzegels, betaalden het minimum tarief en de bestemming die op de hoogte was, moest dan voorzichtig de zegel verwijderen om het echte nieuws te lezen.



Patrick Maselis :

Maintenant une " petite " découverte alors que ce bloc est en circulation depuis le 24 mai 1924 : bloc n° 1, type Montenez , petit format : en raison d'une erreur de découpage un bloc avec numéro de planche '2' !

Sedert 24 mei 1924 in omloop en nu pas deze " kleine " ontdekking : blok 1 , type Montenez, klein formaat, verkeerd versneden met plaat nummer '2' !



R. Lisabeth :

Lettre transatlantique de Guatemala vers la Belgique.

Trans Atlantische brief van Guatemala naar België.

Lettre au départ de Guatemala City le 28 INERO (janvier) 1854 via Belize le 13 FEB vers la Grande-Bretagne le 22 MAR 1854 et ensuite via Ostende vers Faubourg de Berkem Anvers le 23 mars 1854. Durée du parcours : 38 jours.

Brief verstuurd van Guatemala City 28 INERO (Januari) 1854 via Belize 13 FEB naar Groot-Brittannië 22 MAR 1854 en dan via Oostende naar Faubourg de Berkem Antwerpen 23 maart 1854 . Totale reisduur van 38 dagen.

Griffe du port en noir d'Ostende : DEBOURS ETRANGER ¼ (1 shilling 4 pence = contre valeur de 16 décimes) ; TAXE REDUITE 16, PORT BELGE 2 . Convention Belgique – Grande-Bretagne du 15.2.1850.

Portstempel in het zwart van Oostende : DEBOURS ETRANGER ¼ (1 shilling 4 pence = tegenwaarde van 16 deciem); TAXE REDUITE 16 . PORT BELGE 2 . Conventie België – Groot-Brittannië van 15.2.1850.



M. Symens :

Emploi simultané du calendrier julien et grégorien (le nôtre) dans le courrier russe en Chine.

Il est impossible de déduire, uniquement sur base du type de cachet quel calendrier fut employé .

Ici à Shanghai la poste russe a utilisé le même jour deux cachets différents, les deux en écriture cyrillique : celui de droite selon le calendrier julien 8 VI et celui de gauche selon le calendrier grégorien 21 VI : le julien retarde de 13 jours.

Gelijktijdig gebruik van Juliaanse en Gregoriaanse (de onze) kalender in Russische post in China.

Uit het stempeltype alleen kan men niet met zekerheid afleiden welke kalender gebruikt werd.

Hier in Shanghai heeft de Russische Post dezelfde dag twee verschillende stempels aangebracht, beide in Cyrillisch schrift : de rechtse volgens de Juliaanse kalender 8 VI en de linkse volgens de Gregoriaanse kalender 21 VI : de Juliaanse loopt 13 dagen achter.



J. Duson :

Coupons et numéros de planches des timbres tchécoslovaques : vers le début des années 30, la poste tchécoslovaque met en service une presse Stickney. Et très vite est apparu un gros problème : les timbres étant de formats variés mais hors norme, la valeur faciale totale d'une feuille ne donnait pas un compte rond facile à comptabiliser. Pour obtenir la faciale d'une feuille, il a fallu composer en intercalant des espaces blancs non imprimés. Il en résulta une multitude de combinaisons en fonction du format des timbres.

Coupons en plaatnummers op zegels van Tsjechoslovakije : Rond de jaren 1930 neemt de Tsjechoslovaakse post een Stickney drukpers in gebruik. Men ondervindt vrij vlug een groot probleem : aangezien de zegels van verschillend formaat en buiten standaard zijn, gaf de volledige nominale waarde van een vel geen rond bedrag en dus moeilijk te verhandelen in de boekhouding. Om de nominale waarde van een vel af te ronden werden de vellen voorzien van onbedrukte ruimtes. Daardoor bekwam men veelvuldige combinaties naar gelang het formaat van de zegels.

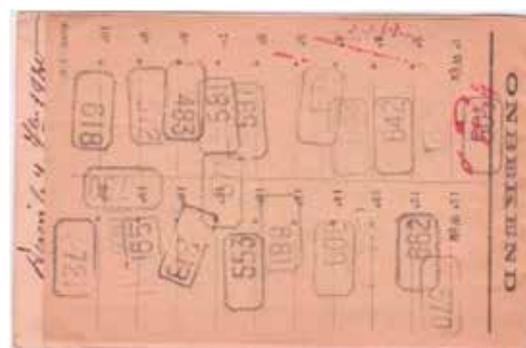


L. Van Tichelen :

Dans les grandes villes, comme ici à Rotterdam, on collait un feuillet à l'arrière de l'entier. Les postiers des différents districts (ici plus de vingt prévus) y apposaient leur tampon de facteur . Ceci est à comparer avec la griffe 'inconnu à l'appel / onbekend bij afroep' .

Onbestelbaar stuk.

In grote steden, zoals hier in Rotterdam , werd een blaadje gekleefd achteraan op de briefkaart. De diverse brievenbestellers van de verschillende wijken (hier meer dan twintig voorzien) brachten hun bestellers stempel aan. Te vergelijken met "onbekend bij afroep" "inconnu à l'appel" .



G. Guyaux :

Période dite ‘ de la commission 1862 ‘.
Cette commission chargée d’étudier un nouveau mode d’impression choisit la typographie. Afin de rendre les falsifications plus difficiles elle prie les artistes de lui soumettre des projets de timbres pouvant s’imprimer en deux couleurs.

Zogenaamde periode van de ‘commissie 1862’.
Deze commissie die belast was met de studie om een nieuwe drukmethode te vinden kiest voor de typografie . Om vervalsingen moeilijker te maken verzoekt ze de kunstenaars om projecten voor te stellen die in twee kleuren kunnen gedrukt worden.



A

B

C

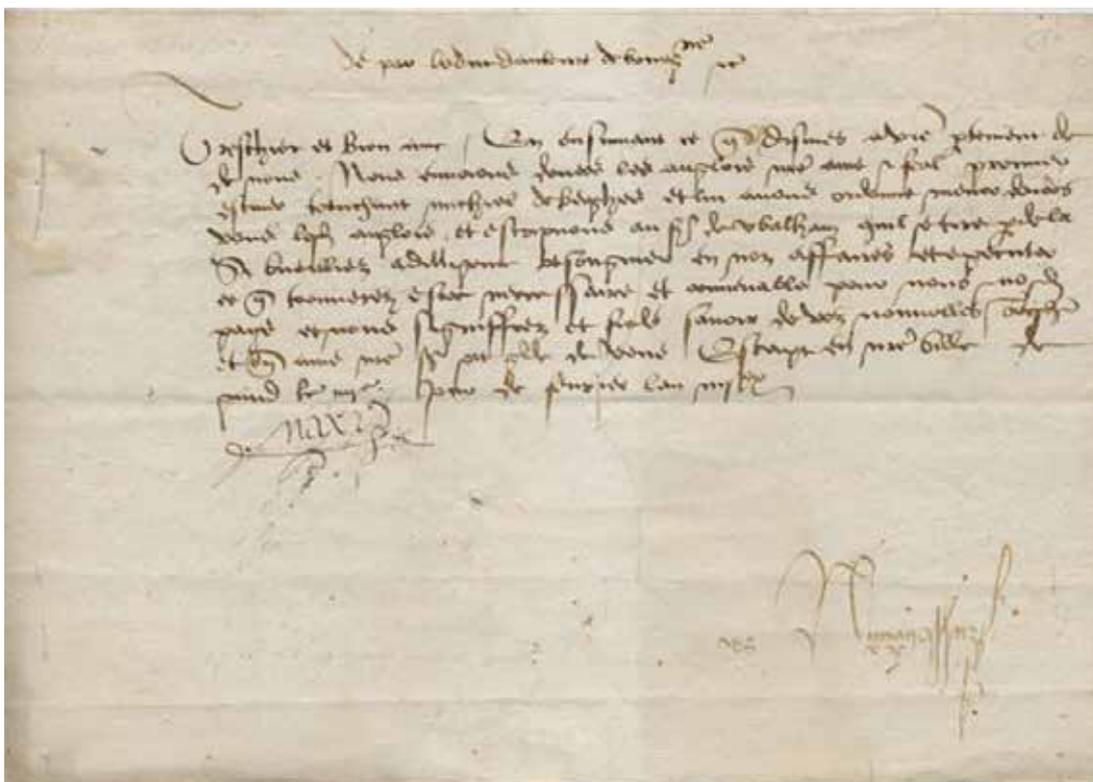
A. Essai de surcharge: surcharge bleue, cadre double sans ovale dans l’essai en rouge; non adopté du premier type de Robinson.
B/C. Essai en bi-couleur: centre bleu, cadre carmin; centre carmin, cadre bleu.

A. Proef van opdruk: blauwe opdruk, dubbele kader zonder ovaal op een proef in het rood; niet aangenomen van het eerste type Robinson.
B/C. Proef in twee kleuren: centrum blauw, kader karmijn; centrum karmijn, kader blauw.

M. Bottu :

montre quelques lettres de la période 1480 des Habsbourg autrichiens dont la lettre de Maximilien d’Autriche adressée à la ville de Gand.

Toont enkele brieven uit de periode 1480 van de Oostenrijkse Habsburgers waaronder deze brief van Maximiliaan van Oostenrijk gericht aan de stad Gent.



Secretaris-generaal

Société Philatélique Belge

Opggericht in 1893/94 - Constituée en 1893/94

Leo De Clercq

Als bibliothecaris-archivaris wens ik een kleine schets te brengen van het belang dat de « Société Philatélique Belge » gedurende deze eeuw van haar bestaan op nationaal en internationaal vlak vervult heeft.

Afin d'illustrer mon propos, je cite les noms des membres qui à travers toutes ces années ont tracé la route de la connaissance pour les philatélistes d'aujourd'hui par leurs publications savantes.

Ter Herinnering, par mémoire:

9.12.1993 – 100 jarige Jubileumviering in het Postmuseum te Brussel.

9.12.1993 – Fête du centenaire au Musée de la Poste à Bruxelles.

Originele tekst van Leo De Clercq, ondervoorzitter.

Texte original de Leo De Clercq, Vice Président.

Selon les archives la réunion constitutive eut lieu à Bruxelles le 9 décembre 1893.

Het is daarom dat tijdens de vergadering van 14 oktober beslist is van 100 jaar nadien, dag op dag, dit feestelijk te vieren.

C'est dans la salle de réception du Musée postal à Bruxelles, à 17.30 h. que la Présidente, Madame E. Mossiat, introduisit les orateurs :

M. Marcel Van der Mullen, als Voorzitter van de K.L.B.P.

Le Docteur Jacques Stibbe, en sa qualité de Secrétaire de la SPB durant plus de 20 ans.

M. Leo De Clercq, als ondervoorzitter-bibliothecaris van de SPB.

Membres fondateurs en 1894 :

Fernand de Beeckman – premier président.

Son portrait se retrouve en couverture du LPB n° 1.

Maurice Bélin – éditeur du catalogue national



Figure 1. Carte postale envoyée par lui-même de Bruxelles (Midi) le 4.10.1892.

Paul de Smeth – premier Secrétaire.



Figure 2. Carte imprimée qui lui a été envoyée, de Schaerbeek 1, 25.10.1930 par le Club royal philatélique bruxellois

J. - B. Moens – premier Membre d'honneur.

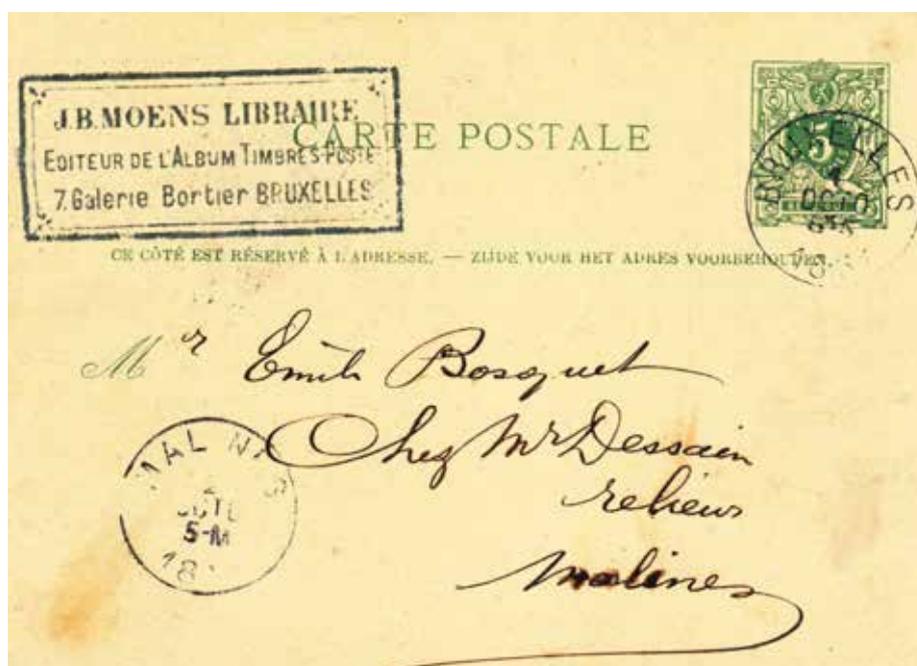


Figure 3. Son portrait se retrouve dans mon article LPB n°1, page 3. Ci-dessous une carte postale envoyée par lui-même de Bruxelles le 1.10.1881 à son relieur.

Maurice Hanssens

Philip La Renotière von Ferrary

Baron A. de Reuterskjold (Ouchy, CH)

Le Roy d'Etiolles (Paris)

R. Tanni – plus tard associé de Gelli.



Figure 4. Lettre recommandée envoyée par lui-même de Schwarzwald le 1.10.1883 à Gustave Gelli. (Fig.4)

In 1896 sluiten belangrijke postzegelhandelaars aan :

Théodore Champion, Genève



Figure 5. Carte postale envoyée par lui-même de Genève le 5.12.1894.

Pierre Mahé, Paris

Alfred Smith, Bath (GB)



Figure 6. Aangetekende brief van hem verstuurd uit Bath, de 16.01.1895 naar Gent.

Stanley Gibbons, London



Figure 7. Zichtkaart uit Manchouerie (uitgifte 1932) aan hem gericht.

Jules Bernichon, Paris
Emilio Diena, Modena



Figure 8. Postkaart van hem verstuurd uit Modena 15.04.1894 aan Armand Dethier.

De Koninklijke Beeltenis type Elström¹

(52e deel)

R.Verpoort

15 F B – violet – gewoon fosfor papier met gladde zetmeelgom
paars – gewoon fosfor papier met gladde zetmeelgom
violet – polyvalent papier met synthetische gom op basis van polyvinil alcohol

In omloop violet fosfor 24 mei 1971
paars fosfor 06 januari 1975
violet polyvalent 20 maart 1980

Uit omloop 01 september 1986

Oplage 1.451.997 voor de drie samen

Drukcilinder Een drukkilinder Wifag, met vier plaatnummers en gebruikt op beide Wifag drukpersen.



Violet fosfor : gedrukt op Wifag 1 gedurende twee dagen : 29 IV 71 23 IX 74



Paars fosfor : gedrukt op Wifag 1 gedurende twee dagen : 6 I 75 7 I 75



1 Laatste deel van de in de BPH gepubliceerde artikelen reeks.

Violet polyvalent : gedrukt op Wifag 2 gedurende twee dagen : 20 III 80

21 III 80



Gemengde frankering voor tarief brief genormaliseerde zending tot 20 gr 5 F plus aantekentaks 18 F in voege van 01 OKT 73 tot 14 DEC 74.

Officiële briefwisseling zonder toepassing van de toeslag voor Speciaal Loket buiten de normale diensturen.

Waarde 4 F fosfor in omloop op 11 maart 1974 .

Enkel cirkel stempel BRUXELLES X BRUSSEL / GUICHET SPECIAL / SPECIAAL LOKET : centraal verdeel centrum met speciaal loket in Brussel Zuid open sedert 22 mei 1955.

